

Inventaire du patrimoine de Saint-Alpinien



Licence Géographie – Parcours Valorisation du Patrimoine et développement territorial

Eloïse Gauville - Laurence Larivière - Pauline Pillet - France Tabeau - Mathilde Vignaud

Année Universitaire 2011 / 2012



Remerciements

Nous remercions Madame CHABANT, Maire, Madame Lauby, secrétaire de Mairie, et les élus de la commune de Saint-Alpinien pour leur aide tout au long de l'inventaire, leur disponibilité et leurs compétences nous ayant permis de mener à bien cette étude.

Nos remerciements vont également aux habitants de la commune pour l'aide qu'ils nous ont apportée à la réalisation de cet inventaire et notamment durant le travail de terrain. Leur disponibilité, leurs renseignements et leurs conseils nous ont été précieux tout au long de ce travail.

Nous tenons à remercier également Monsieur LE HELLO, passionné d'histoire de La Creuse et bénévole à la DRAC, pour ses indications, ses publications et sa gentillesse qui nous ont permis de comprendre l'histoire du territoire de Saint-Alpinien et d'intégrer les éléments du patrimoine dans leur contexte historique.

Sommaire

Introduction.....	4
Partie 1 : Saint-Alpinien à travers son histoire	5
1.1 Géologie du Limousin	6
1.2 Climat et végétation à partir de l'Holocène	8
1.3 Anthropisation de Saint Alpinien	9
1.4 Saint-Alpinien aujourd'hui : diagnostic de territoire.....	13
Partie 2 : Comment inventorier le patrimoine de la Commune de Saint-Alpinien ?	20
2.1 Une méthode qualitative : l'observation	21
2.2 La recherche documentaire	25
2.3 Regroupement des données	27
Partie 3 : Patrimoine naturel	29
3.1 Géologie de la Creuse et de Saint-Alpinien	30
3.2 Pédologie.....	33
3.3 Patrimoine écologique :	34
3.4 Le paysage	36
Partie 4 : Le patrimoine bâti	43
4.1 Présentation du SRI	44
4.2 Le patrimoine bâti	46
4.3 Le petit patrimoine.....	58
4.4 Le patrimoine religieux.....	69
Partie 5: Patrimoine archéologique	80
5.1 La présentation du Service Régional de l'Archéologie :	81
5.2 Les coffres funéraires :	85
5.3 Les sarcophages :.....	86
5.4 La possible présence d'un habitat gallo-romain :	87
5.5 Campement présumé de deux légions romaines :.....	88
Partie 6: Patrimoine ethnographique et immatériel.....	91
6.1 Les savoir-faire:	92
6.2 La maison du crime:	96
Conclusion	101
Annexes	102
Bibliographie.....	108

Introduction

Le département de La Creuse, situé au centre de la France, est une des composantes de la Région Limousin. Territoire rural, ce département est marqué par une faible densité de population de 22,3 habitants par km² (Source : INSEE, 2008). Cette population est répartie dans de nombreuses communes avec pour schéma général de structuration de l'espace : un bourg centre auxquels sont rattachés des hameaux ou petits villages. Située à l'Est d'Aubusson, Saint-Alpinien reprend cette structure traditionnelle de l'espace. Cette commune, à dominante rurale, est composée d'un bourg et de vingt-trois hameaux ou villages, sur une superficie totale d'environ 15,2 km².

La municipalité est rattachée à la communauté de communes Aubusson-Felletin. Celle-ci est un établissement public de coopération intercommunale (EPCI) regroupant dix-huit communes et ayant pour objectif d'associer ses communes membres en vue de l'élaboration d'un projet commun de développement et d'aménagement de l'espace.

La communauté de communes Aubusson-Felletin nous a missionné pour établir un inventaire du patrimoine de la commune de Saint-Alpinien, afin d'établir une base de données pour sensibiliser les habitants et les élus à la richesse patrimoniale du territoire. Des pistes de valorisation du patrimoine pourront être envisagées suite à ce travail d'inventaire, afin de participer à l'amélioration de l'image du territoire par différents moyens.

Quels sont les éléments constituant le patrimoine de la commune de Saint-Alpinien ?

Pour mieux appréhender les résultats de notre inventaire, notre présentation sera déclinée en six parties. Dans un premier temps, nous ferons une présentation du territoire historique puis actuelle. Ensuite, après avoir exposé notre méthode de travail, nous allons définir quels sont les éléments du patrimoine répertoriés au cours de l'inventaire, selon le type de patrimoine auquel ils font référence : patrimoine naturel, patrimoine bâti, patrimoine archéologique et patrimoine ethnographique.

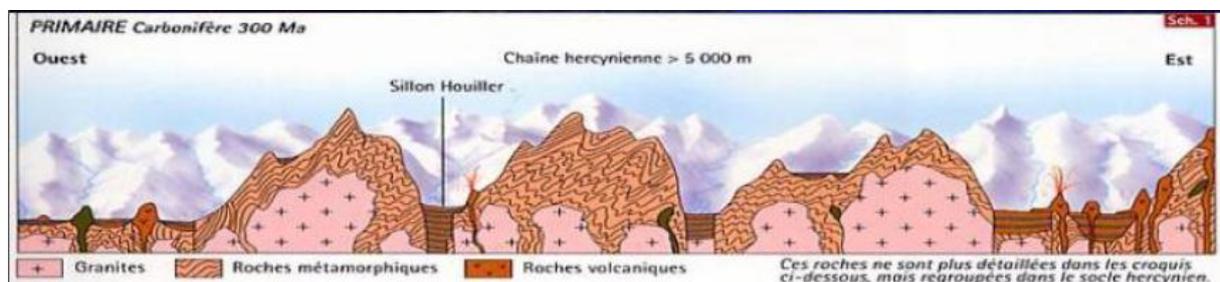
Partie 1 : Saint-Alpinien à travers son histoire



Afin d'intégrer Saint-Alpinien dans son territoire régional, nous allons présenter les différentes étapes d'évolution de cet espace, à travers la géologie, la végétation et l'anthropisation.

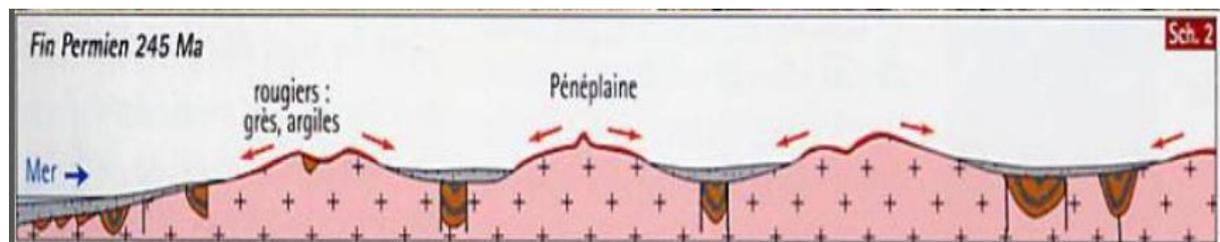
1.1 Géologie du Limousin

Durant l'ère Primaire, il y a 500 millions d'années, l'océan recouvrait le Massif central, il y avait des îles volcaniques et une grande activité tectonique. Lors de son apparition, la chaîne Hercynienne dont fait partie la région Limousin atteignait environ 7000 m d'altitude.



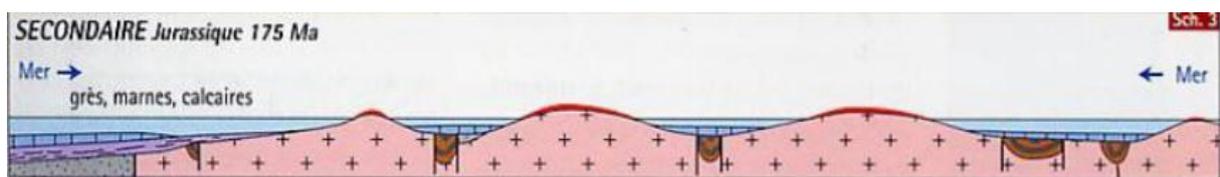
Chaîne Hercynienne au Carbonifère (ère Primaire) (Source : Guide Chaminat)

Du fait de l'érosion, à la fin de l'ère primaire tout est nivelé et la chaîne Hercynienne est aplaniée (pénéplaine).



Chaîne Hercynienne au Permien (fin de l'ère Primaire) (Source : Guide Chaminat)

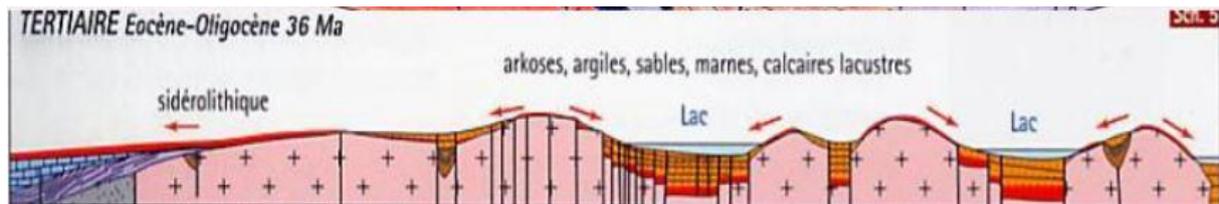
A l'ère Secondaire, il y a 245 millions d'années, une transgression marine recouvre toutes les terres, cela crée la couche du Trias. Durant le Jurassique, la mer recouvre le Limousin et y dépose des sédiments.



Chaîne Hercynienne au Jurassique (ère Secondaire) (Source : Guide Chaminat)

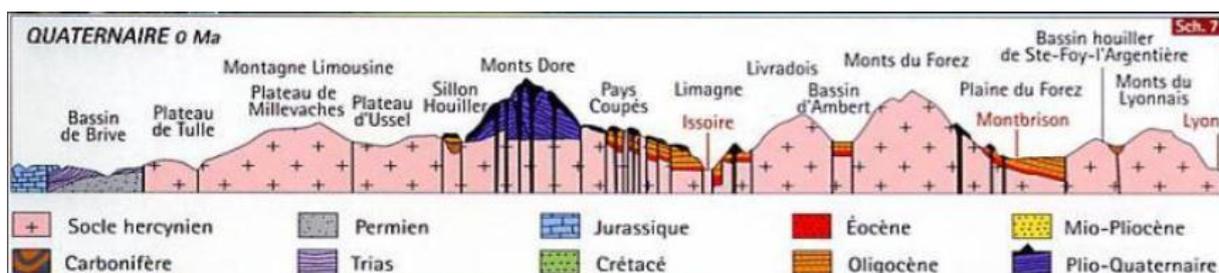
Cependant, au fur et à mesure des années, le calcaire apporté par la mer s'est érodé et à la fin du Crétacé la régression marine laisse émerger le Massif central.

Il y a soixante millions d'années, durant l'ère Tertiaire, le climat du Limousin est équatorial, or, suite à un plissement pyrénéen, celui-ci passe de tropical à aride. L'ouverture de l'Atlantique entraîne un changement du climat qui participe à la formation de reliefs résiduels comme les glacis et les lacs.



Massif Central à l'ère Tertiaire (Source : Guide Chaminat)

Enfin, au cours de l'ère Quaternaire, le paysage actuel est sculpté. Apparaissent alors les modelés d'alvéoles à l'amont de la Montagne Limousine, on assiste à de grandes phases d'érosion de l'Eocène à la fin du Tertiaire. Le relief alvéoles est une forme topographique typique de la Montagne Limousine. C'est une série de collines séparées par différents vallons qui convergent vers des zones plus basses.



Massif Central au Quaternaire (Source : Guide Chaminat)

Au fil de la formation géologique du Limousin et à partir du Quaternaire, le couvert végétal adapté au climat de la région est apparu.

1.2 Climat et végétation à partir de l'Holocène

Il y a cent millions d'années, durant l'ère Secondaire, règne sur la terre un climat tropical. A l'ère Tertiaire, il y a soixante millions d'années, il devient équatorial puis, à l'Eocène, avec le plissement pyrénéen, il devient aride. Au cours du Miocène, le plissement alpin fait que le climat devient méditerranéen. A l'heure actuelle, le climat limousin est dit océanique, car atteint par les perturbations atlantiques. Certaines de ces perturbations sont ensuite arrêtées par le relief creusois que constitue la Montagne Limousine, on parle alors d'« effet de Foehn ». Ainsi stoppées, ces perturbations font du Limousin un des départements les plus arrosés de France.

L'activité végétale est intimement liée au climat, en effet c'est essentiellement à partir des températures et des conditions hydrométriques qu'est définie le type de végétation en un lieu donné.

En ce qui concerne la végétation, c'est durant l'ère Tertiaire qu'elle se développe. En effet, le réchauffement climatique qui entraîne l'apparition d'un climat tropical, permet une évolution de la végétation.

Les forêts tempérées apparaissent dans les zones de moyenne altitude, comme le Limousin, il s'agit principalement de forêt caducifoliée. Ce sont les forêts de feuillus qui s'installent progressivement. Le territoire limousin est composé pour 1/3 de forêts dont les 2/3 sont des feuillus (Atlas du limousin).

Au fur et à mesure du temps, la végétation dominante change, selon le milieu et le climat dans lequel elle évolue. L'état d'équilibre optimal entre la formation végétale et le milieu naturel s'appelle le climax. A l'heure actuelle, la forêt climacique limousine devrait être dominée par la hêtraie. Cependant, du fait de l'intervention humaine, par les défrichements, la déprise agricole et la sylviculture, la forêt dite originelle n'est plus présente. Aujourd'hui, l'essence dominante en Limousin est le chêne.

1.3 Anthropisation de Saint Alpinien

L'anthropisation de la commune de Saint Alpinien, à l'image de la Creuse, a débuté au Néolithique (Annexe I). Nous en avons trace car des haches polies datant de cette époque ont été retrouvées dans différents hameaux, tel que La Chaumette, Puyboubé, Saint-Rapt et Planet (cf. carte archéologique, annexe II).

Nous avons également trouvé la trace d'une occupation humaine durant l'antiquité. En effet, la microtoponymie de la commune de Saint Alpinien nous renvoie à des noms d'origine gauloise tels que les Randaux, micro-toponyme du hameau le Crouzat qui vient du gaulois randā et qui signifie « limite de deux cités gauloises ».

Nous avons un autre exemple avec le hameau Le Bacaud, qui vient du gaulois bascauda et qui signifie cuvette. Au sein même de ce hameau apparaît le micro-toponyme Le Gour du Lac qui provient du latin lacus et qui signifie citerne, réserve d'eau. Des noms gaulois ont donc été repris par les romains. Ces derniers ont laissé comme trace de leur passage des voies, qui pour certaines reprennent des chemins gaulois, c'est notamment le cas au Bacaud.

De plus, il a été observé qu'un campement romain s'était établi à Saint Alpinien ou du moins dans ces alentours proches. En effet, dans le livre VIII des commentaires de la Guerre des Gaules, César indique qu'il a placé en hivernage deux de ses légions, « aux confins du peuple Lemovice, non loin des Avernoes ». Ceci se retrouve dans la microtoponymie : sur la commune de Saint Alpinien, on retrouve le nom de La Quintenas qui vient du latin quintana et qui désigne la voie transversale d'un camp romain.

On trouve également la trace d'une voie romaine passant par la commune faisant partie d'un ensemble plus important, il s'agit de la seule voie traversant le pays d'Est en Ouest, la voie d'Agrippa qui relie Saintes à Lyon.



Carte du réseau PTT de 1876, mettant en relief la Voie Gallo-Romaine Lyon Saintes

(Source : M. LE HELLO)

Durant le Moyen Age, on peut observer sur le territoire l'apparition des caves refuges, qui sont parfois assimilées à des souterrains antiques, alors qu'elles datent en fait très certainement du Bas Moyen Age. Il est supposé que ces caves répondaient à un besoin de protection contre des bandits ou encore des soldats en temps de guerre.

De plus, l'église de Saint Alpinien est un édifice de l'art roman, celle-ci est datée du XIIème siècle, preuve de l'établissement définitif du bourg de la commune.

Nous avons également la preuve de l'existence de hameaux à l'époque médiévale par les registres paroissiaux, mais aussi par les registres de l'abbaye de Rozeille. Celle-ci prélève un impôt sur le hameau auparavant nommé Cenrat, qui est aujourd'hui connu sous le nom de Saint-Rapt.

Enfin, durant le Moyen-Age, le système féodal a été mis en place, ainsi, l'exploitation des terres se faisait sur de petites parcelles, sous l'égide d'un seigneur. Les populations sont soumises à l'impôt qui peut être pesant, de la part du seigneur mais aussi de l'Église.

A l'époque moderne, la commune est toujours placée sous l'égide d'un seigneur, celui de Saint-Maixant.

Le domaine de la Noneix, dont le nom est d'origine latine, du mot annona, faisant référence au nom d'un impôt sur le blé, montre alors que les terres de ce territoire se prêtaient à la culture de cette céréale. L'existence du site de La Noneix nous est prouvée par des écrits de la seigneurie de Saint-Maixant, datant de 1518, nous faisant part des dénombrements seigneuriaux de celui-ci.

De plus, grâce aux registres paroissiaux de Néoux, nous savons que la commune de Saint-Alpinien a suivi le courant protestant. Il est dit en effet qu'au XVIIème siècle, les propriétaires de la demeure ont dû se rendre à Néoux, afin de faire acte d'abjuration de la foi protestante.

D'autre part, il est aussi établi que la commune était le centre de justice du seigneur de Saint-Maixant. En effet, c'est à Saint-Alpinien que se trouve la croix de la justice servant à cet usage et datant du XVIIème siècle. Cette croix qui se trouve désormais sur l'emplacement de l'ancien cimetière, mitoyen à l'église, était probablement placée au centre du bourg, peut être à la place du monument aux morts actuel. Cette croix sert alors à rendre la justice seigneuriale jusqu'à la Révolution. Nous savons également que la commune, durant l'époque révolutionnaire, portait le nom de L'Opinion.

Enfin, soumis à la pression des impôts et à la difficulté de subvenir aux principaux besoins du foyer, c'est à l'époque moderne que débute la migration des maçons de la Creuse. A partir des registres paroissiaux de 1689, il a été établi que la majorité des travailleurs de la commune de Saint-Alpinien sont laboureurs, laboureurs et maçon, maçon et enfin maître maçon. Ainsi, ils quittaient leurs foyers les beaux jours arrivant, afin de rejoindre des chantiers qui leur permettraient de gagner de l'argent. Ce phénomène de migration va se poursuivre durant l'époque contemporaine.

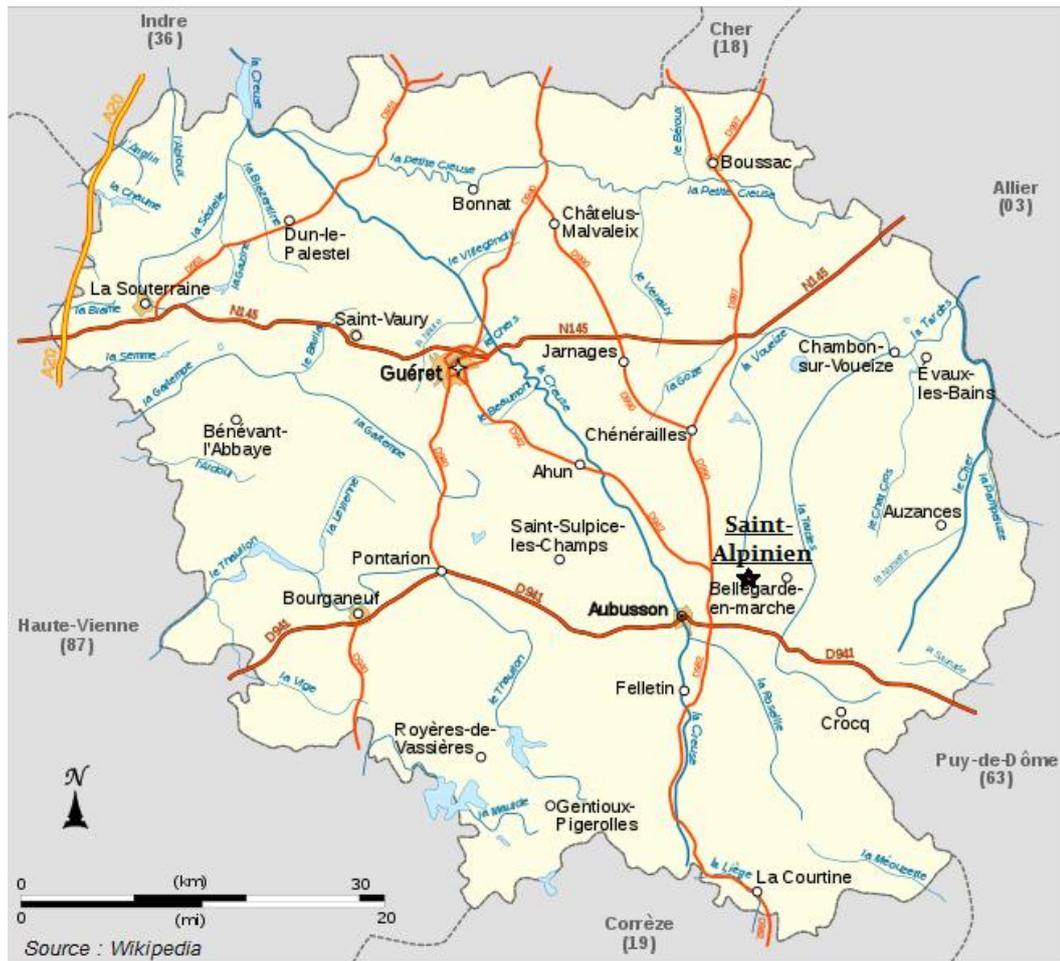
A l'époque contemporaine, la Révolution Industrielle touche peu la Creuse. En effet, les ressources en matières premières et économiques ne permettent pas au département de suivre cet élan. Cependant, l'arrivée du chemin de fer ouvre la région et accentue les migrations de population qui deviennent pour certaines définitives.

La commune de Saint-Alpinien est donc toujours en proie aux départs des migrants, ceci peut s'observer au travers de nombreux témoignages de descendants résidents sur la commune ainsi que par la présence de maison typique de « retour de migrants ».

Durant les Guerres Mondiales, la Creuse, comme tout département, a perdu bon nombres d'habitants. Ceci est notamment visible grâce aux différents monuments aux morts qui se trouvent sur le territoire départemental. Concernant Saint-Alpinien, le monument aux morts présent sur la place du village, dans le bourg, rend hommage aux hommes morts durant la Seconde Guerre Mondiale, la Guerre d'Indochine et la Guerre d'Algérie.

1.4 Saint-Alpinien aujourd'hui : diagnostic de territoire

La commune de Saint Alpinien est située dans le département de la Creuse, sur le canton d'Aubusson et est commune membre de la communauté de communes Aubusson-Felletin depuis 2001. Son territoire se situe à équidistance d'Aubusson et de Bellegarde-en-Marche, il s'agit d'un territoire à caractère rural.



Carte de localisation de Saint-Alpinien en Creuse (Source : Wikipédia)

- La commune de Saint Alpinien dans son contexte.

Saint-Alpinien est une commune regroupant, en 2008 selon l'INSEE, 293 habitants. Sa superficie est de 15,21 km², sa densité de population est de 19,3 habitants par km², la moyenne pour le département étant de 22,3 habitants par km².

Son territoire est composé d'un bourg et de 23 hameaux. Les communes limitrophes sont : Saint-Amand et La Chaussade au Nord, Saint-Sylvain de Bellegarde et Bellegarde-en-Marche à l'Est, Néoux et Saint Pardoux le Neuf au Sud et Aubusson à l'Ouest.

Saint-Alpinien a pour particularité géographique d'avoir une enclave, située entre le territoire de La Chaussade et de Bellegarde-en-Marche, issue de la volonté et du sentiment d'appartenance des habitants au territoire de la commune.

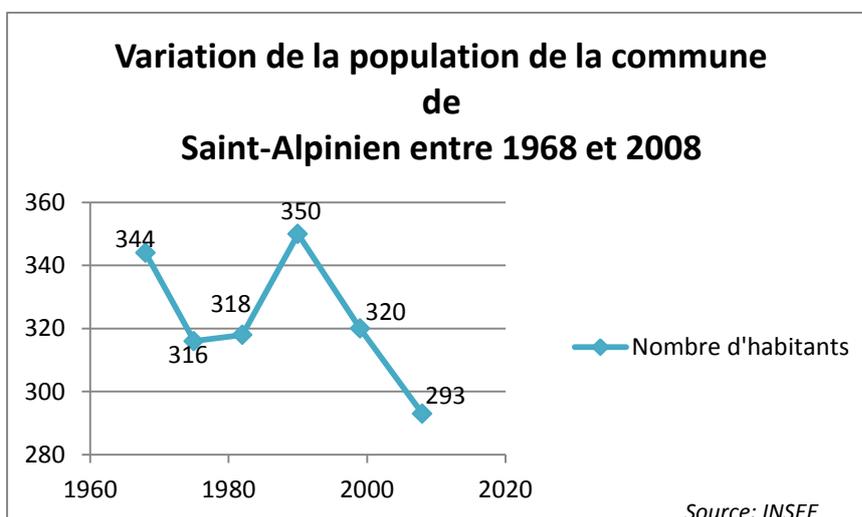
La morphologie urbaine de la commune de Saint-Alpinien se caractérise par un bourg aggloméré et une multitude de hameaux. Il y a donc une dispersion de l'habitat à travers le territoire, liée à la pratique de la polyculture d'élevage.

La commune de Saint-Alpinien fait partie de la communauté de communes Aubusson-Felletin, regroupant depuis le 1^{er} janvier 2001 dix-huit communes membres : Aubusson (commune siège), Alleyrat, Blessac, Néoux, St-Alpinien, Saint-Amand, Saint Avit de Tardes, Saint Maixant, Saint Marc à Frongier, Saint Pardoux le Neuf, Felletin, Moutier Rozeille, Sainte Feyre la Montagne, Saint Frion, Saint Quentin la Chabanne, Vallière, Ars, La Villetelle. Ceci représente une population de 11 015 habitants (INSEE, 2008). Cet EPCI (Etablissement Public de Coopération Intercommunale) est actuellement présidé par Michel MOINE, maire d'Aubusson.

Ce projet initial est voué à être modifié par le nouveau Schéma Départemental de Coopération Intercommunale dans le cadre de la réforme des collectivités.

- Population

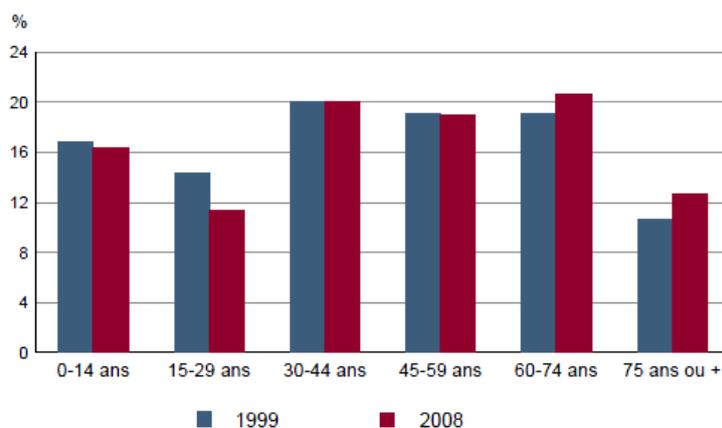
Saint-Alpinien est une commune rurale qui a enregistré différentes variations de population depuis 40 ans. Depuis 1990, la population est en constante diminution.



Variation de la population de la commune de Saint-Alpinien entre 1968 et 2008 (Source : INSEE)

Cette baisse de la population est à la fois due au solde naturel et au solde migratoire. En effet, Saint-Alpinien enregistre un solde migratoire négative depuis 1990 avec -0,3% entre 1990 et 1999 et -0,5% entre 1999 et 2008. Les baisses du solde naturel sont du même ordre avec -0,7% entre 1990 et 1999 et -0,5% entre 1999 et 2008. Cela signifie que le territoire est peu attractif pour les populations extérieures et qu'il y a plus de décès que de naissance, à l'image du département de la Creuse.

La répartition de la population par tranche d'âge est plutôt homogène, il n'y a pas de tranche d'âge sous-représentée. Cependant, depuis 1999, on observe un vieillissement de la population sans un renouvellement de la population significatif.

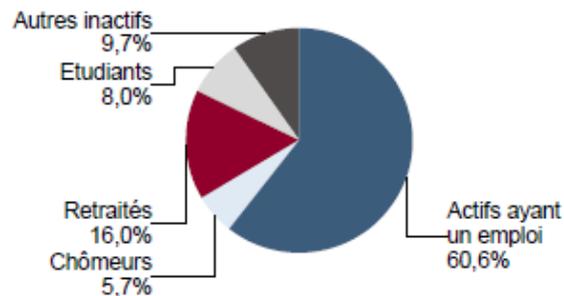


Sources : Insee, RP1999 et RP2008 exploitations principales.

Répartition de la population par tranche d'âge (Source : INSEE)

- Emploi et économie

Concernant les emplois, le taux de chômage est en dessous de la moyenne départementale avec 5,7% de la population touchée.



Source : Insee, RP2008 exploitation principale.

Répartition de la population de 15 à 64 ans par type d'activité en 2008 (Source : INSEE)

Le lieu de travail des actifs ayant un emploi et résidant à Saint-Alpinien est en majorité situé sur une autre commune que la commune de résidence, mais situé dans le même département de résidence. Cela peut s'expliquer par la proximité de l'unité urbaine d'Aubusson proposant des emplois et des services non présents sur la commune de Saint-Alpinien. Au niveau du territoire, on observe des migrations pendulaires.

	2008	%	1999	%
Ensemble	106	100,0	109	100,0
Travaillent :				
dans la commune de résidence	21	20,2	22	20,2
dans une commune autre que la commune de résidence	85	79,8	87	79,8
située dans le département de résidence	75	70,6	83	76,1
située dans un autre département de la région de résidence	1	0,9	0	0,0
située dans une autre région en France métropolitaine	9	8,3	4	3,7
située dans une autre région hors de France métropolitaine (Dom, Com, étranger)	0	0,0	0	0,0

Sources : Insee, RP1999 et RP2008 exploitations principales.

Lieu de travail des actifs, de 15 ans ou plus ayant un emploi, qui résident dans la zone (Source : INSEE)

La population de 15 ans et plus, d'après le traitement complémentaire du recensement de 2008 de l'INSEE (données non fiables), est répartie selon différentes Catégories Socio Professionnelle (CSP). Sur une population de 242 individus, 16 sont agriculteurs exploitants, 8 sont artisans commerçants ou chefs d'entreprise, 12 exercent des professions intellectuelles supérieures, 31 pratiquent une profession intermédiaire, 51 sont employés, 27 sont ouvriers, 78 sont retraités et 20 exercent une autre profession.

Les entreprises situées sur le territoire au 31 décembre 2009 concernent majoritairement l'agriculture, la construction et les commerces.

CEN T1 - Établissements actifs par secteur d'activité au 31 décembre 2009

	Total	%	0 salarié	1 à 9 salarié(s)	10 à 19 salariés	20 à 49 salariés	50 salariés ou plus
Ensemble	27	100,0	23	4	0	0	0
Agriculture, sylviculture et pêche	17	63,0	17	0	0	0	0
Industrie	0	0,0	0	0	0	0	0
Construction	3	11,1	3	0	0	0	0
Commerce, transports et services divers	5	18,5	3	2	0	0	0
dont commerce, réparation auto	3	11,1	1	2	0	0	0
Administration publique, enseignement, santé, action sociale	2	7,4	0	2	0	0	0

Champ : ensemble des activités.

Source : Insee, CLAP.

Répartition des établissements de la commune au 31 décembre 2009 (Source : INSEE)

- Infrastructures et services à la population

La Commune de Saint-Alpinien se trouve à proximité immédiate de la ville d'Aubusson, qui est aussi un lieu d'attraction pour les populations locales, surtout pour les services et équipements qu'elle offre.

Concernant l'éducation, deux classes sont sur la commune : grande section de maternelle / CP et CE1 / CE2. Pour les autres enseignements, un RPI avec Saint-Amand et Saint-Maixant a été mis en place. La poursuite du cursus scolaire se fait sur la commune d'Aubusson. Un CCAS (Centre Communale d'Action Social) propose des activités tout au long de l'année.

Les associations à disposition de la population sont le comité d'animation, l'ACCA (l'Association Communale de Chasse Agréée) et l'association des Anciens Combattants.

La commune de Saint-Alpinien ne dispose pas d'autres services à la population sur son territoire, mais la communauté de communes a créé une médiathèque intercommunale, une piscine intercommunale (bientôt remplacé par un centre aqua-récréatif) et un centre de tir. Un relais d'assistances maternelles itinérant parcourt aussi le territoire.

- En résumé :

Population

Point fort	Point faible
Répartition de la population selon les âges	Baisse de la population, territoire peu attractif
Opportunité	Menace
Proximité d'Aubusson	Commune « dortoir »

Infrastructures et services

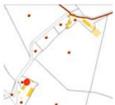
Point fort	Point faible
Service « personnalisé »	Peu de services
Opportunité	Menace
Une communauté de communes dynamique	Perte de population qui pourrait entraîner une fermeture de classe

Partie 2 : Comment inventorier le patrimoine de la Commune de Saint-Alpinien ?

Inventaire du patrimoine rural de la commune de Saint-Alpinien (23200) Fiche n° 1
N° INSEE 23179, Département 23 (Creuse)

Site : Nature du site ou de l'élément : maison
Statut : privé, non visible depuis la voie publique.
Localisation : Situation géographique : Saint-Rapt
Inspection locale, accès par chemin public.
Découverte : Prospection de terrain du 29/11/2011

Coordonnées Lambert		Cadastré (au 01/2011)	
X	Y	Numéro de section	Numéro de parcelle
392256	210640	Al	63




Description : Maison dite « maison de marais », en très bon état sur un espace de ferme sur un plan ondulé. On peut supposer qu'il s'agit d'une maison traditionnelle sur l'île de la commune de Saint-Rapt mais la construction générale ne correspond pas aux caractéristiques de cette commune. Les murs extérieurs sont constitués de pierres de taille en appareil à la chaux mais un quai de maçonnerie est visible à l'intérieur en pierre de taille dans la maison sur le mur de la pièce à vivre. L'ensemble est construit sur un terrain plat le long d'un mur pour le côté qui est des restes de l'implantation des dépendances de la maison de marais.

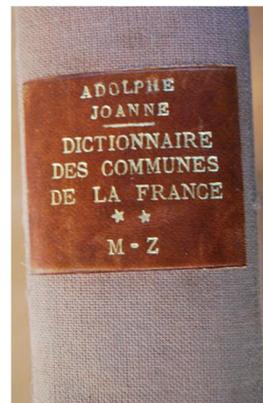
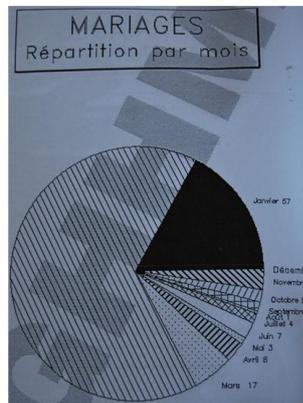
Matériau : Grès, tuile mécaïenne.

Etat : Très bon état.

Intérêt environnemental et patrimonial : Élément patrimonial "familial" appartenant à l'histoire de la famille et de sa vie dans la région.
Zaurewreseau-22-LL-16-15-10

... que l'on trouve dans un acte d'achat, mentionné à ce titre d'être conservé et de servir
comme titre qui en est établi dans le nouveau cadastre ou elle repose sur des bases solides et sera
un titre pour le nouveau lieu de sépulture. Que sur les 92 signatures de la dite délibération
un certain nombre ne sont pas chefs de ménage, que des enfants mineurs ont signé en l'absence de leurs
parents, quelques femmes en l'absence de leurs maris, même des domestiques. Les renseignements recueillis
constatent que plusieurs ont signé parce qu'ils ont leur avis sur des mariages et qu'ils n'ont pu aller
à voter leurs signatures, et qu'en l'absence même d'un tiers des 92 signatures on en fait descendre à 150
nombre de mariages de la commune. Pour tous ces motifs le conseil municipal a bien voulu
qui que ce soit au respect des avis définitifs mentionnés en délibération du 21 9^e et rejette la dite délibération
à voter 2/3 pour le transfert de la dite croix dans le nouveau cadastre en 200^e sous l'édifice de cette croix
dans la commune. Total 250^e dépenses approximatives. Certains prétendent que cette croix est la propriété
de la fabrique le conseil municipal prie M^{lle} Maire de vouloir bien solliciter à cet effet la présente délibération
à l'effet de produire les livres ~~de la~~ de la fabrique sur le cadastre dans un délai de 8 jours. Deux membres
sont restés présents au dit conseil avant de délibérer après quoi l'assemblée dans la délibération
Pour ce délibéré à St-Alpinien le jour mois et an susdits. Un signe après lecture les 92 membres
Pour copie conforme
M^{lle} Maire,





Un des objectifs de notre travail était de mettre en place une méthodologie afin de procéder à un recensement du patrimoine. Nous avons alors créé une fiche de relevé de terrain.

2.1 Une méthode qualitative : l'observation

Dans le cadre de notre inventaire, il nous a été nécessaire d'établir une grille d'observation permettant de relever les éléments caractérisant le patrimoine du territoire de la commune de Saint-Alpinien. Rappelons tout d'abord que notre périmètre de travail était l'ensemble du territoire de la commune, soit le bourg de la commune ainsi que les vingt-trois hameaux ou villages, soit une surface d'environ 15,2 km².



Carte du territoire de Saint-Alpinien (Source : Google Map / Auteurs)

Dès l'annonce de la commune choisie par notre groupe, une visite de terrain nous a été nécessaire pour connaître la commune, inconnue auparavant à chacune de nous toutes, et pour s'imprégner du territoire. Cette étape nous a permis d'apercevoir les premiers éléments à inventorier.

Pour cela, il nous a fallu constituer une grille de relevé terrain avec des catégories d'analyse afin d'être opérationnelles et le plus objectives possible. Nous avons donc retenu des critères facilement observables et d'autres critères à compléter par des recherches ou des échanges avec la population. Notre enquête portant sur l'inventaire du patrimoine de la commune de Saint-Alpinien, tout en sachant qu'il existe un organisme régional sous contrôle de l'état, le Service de l'Inventaire et du Patrimoine Culturel, nous avons repris des éléments de leur grille d'analyse, afin d'adhérer à leur méthode de travail qui assure sa cohérence au niveau national. D'autres éléments présents sur les fiches de relevé de terrain du Service Régional de l'Archéologie (SRA), de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) et du CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement) ont été utilisés.

La commande portant sur l'ensemble du patrimoine de Saint-Alpinien, il a fallu prendre en compte tout ce qui s'y apparente, que ce soit du patrimoine bâti (petit patrimoine, édifices religieux, habitat rural traditionnel ...), du patrimoine naturel (écologique, géologique ou paysager) ou du patrimoine ethnographique ou ethnologique (savoir-faire, techniques, légendes et récits...). Notre commune étant une commune rurale, le patrimoine est plus spécifique, avec moins de grands édifices mais plus de petit patrimoine, en lien avec les pratiques rurales locales, ainsi qu'une importante étendue de surfaces naturelles et non bâties.

La première partie de notre fiche de relevé terrain reprend donc la nature du site ou de l'élément recensé, en vue de cadrer l'observation. Ensuite, on retrouve la localisation, afin de situer précisément le lieu, géo-référencé de façon normalisée par les coordonnées Lambert et les références cadastrales, de façon à ce que celui-ci puisse être retrouvé par tous.

La deuxième partie concerne le statut du site. Ces données peuvent être connues par échanges avec la population, si par exemple le propriétaire est présent au moment du relevé, ou en mairie par l'intermédiaire du SIG (Système d'Information géographique). L'intitulé « gestion » fait référence à l'usage qui est ou était fait du lieu, comme par exemple une gestion communale ou sectionnaire d'un puits, d'un four ou d'un lavoir...

La « protection » renvoi à la classification déjà effectuée du site, à des protections telles que la classification ou la protection au titre des Monuments Historiques, les Zones Natura 2000, les Zones Naturelles d'Intérêts Ecologiques, Faunistiques et Floristiques (ZNIEFF)...

La partie description du site ou de l'entité nous permet de détailler l'usage passé et actuel de l'élément et son état de conservation. En effet, certains éléments peuvent être réemployés, leur usage passé étant obsolète, comme par exemple lorsque nous avons trouvé un coffre funéraire gallo-romain servant désormais comme abreuvoir à volailles. Notre inventaire porte notamment sur l'aspect visuel des éléments, et donc sur ce qui est visible depuis la rue ou chez les propriétaires quand nous étions invitées à entrer, nous avons donc constaté l'état de conservation. Pour nuancer notre observation et ne pas avoir un regard trop tranché, quatre catégories nous sont apparues comme étant les plus évidentes ; celle du « très dégradé », du « dégradé », du « bon état » et du « très bon état ».

Pour chaque élément répertorié, nous précisons son intérêt environnemental et patrimonial, qu'il soit écologique, hydrologique, paysager, climatique, historique ou social. Par la découverte du terrain préalable à l'inventaire en lui-même, puis durant l'inventaire nous avons pu observer la récurrence de certains éléments ou certaines techniques de construction. Nous avons donc fait figurer un encart intitulé représentativité. La dernière partie de notre grille d'observation est consacrée aux observations et remarques sur l'élément relevé.

Inventaire du patrimoine rural de la commune de Saint Alpinien (23200)

N° INSEE 23179

Nature du site ou de l'élément :

Localisation

Adresse :

Situation cadastrale 1812 :

Situation cadastrale 2007 :

Implantation : écart isolé Bourg

Coordonnée GPS :

Accessibilité : en voiture : facile moyen difficile
à pied : facile moyen difficile

Statut du site

Propriété : Privé
Publique

Gestion :

Protection :

Description du site ou de l'entité

Usage passé :

Usage actuel :

Etat actuel : très dégradé dégradé bon état très bon état

Description :

Matériaux :

Intérêt environnemental et patrimonial

Ecologique hydrologique paysager climatique historique social

Représentativité :

Observation / remarques

Afin d'être le plus opérationnelles possible, nous nous sommes réparties en deux groupes, de deux et trois étudiantes. Pour accorder nos observations et être le plus objectives possible, nous avons fait un test commun de la grille sur quelques éléments. Cependant, une fois le relevé effectué, nous avons pu constater que nos observations étaient quelques peu différentes. En effet, malgré une grille d'observation objective, cette étude fait appel au ressenti et connaissances personnels, donc le résultat se veut en partie subjectif. Suite à la mise en commun des relevés effectués et à la mise en forme des fiches d'inventaire, nous sommes parvenues à harmoniser nos résultats. Pour cela nous avons retravaillé, en commun, les fiches de relevé de terrain de chaque élément afin d'accorder nos différents points de vue.

Notre démarche inquiétant les habitants du territoire et suite à quelques interrogations vis-à-vis de notre présence sur le territoire, Madame le Maire nous a fourni un document expliquant notre inventaire et le travail de terrain (Annexe III-a), accompagné d'un article dans le bulletin municipal, « Le Sant ô Prio » (Annexe III-b). La phase suivante aux journées de terrain a été la phase de recherches documentaires dans différentes institutions.

2.2 La recherche documentaire

Les données obtenues grâce à ce relevé sont brutes, seulement issue de nos observations, donc inexploitable en l'état. Nous avons alors approfondi notre approche de terrain par des recherches dans trois services principaux : le SRI (Service Régional de l'Inventaire), le SRA (Service Régional de l'Archéologie) de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) et les Archives Départementales de la Creuse.

Un premier inventaire mené en 2003 par un habitant de la commune, M. Breisch, nous a apporté des indications sur le patrimoine inventorié et permis de faire des comparaisons sur des états de dégradations ou de restauration (Annexe IV). Cet inventaire ne comporte que quelques éléments du patrimoine, des croix, l'oratoire et le logis de la Noneix.

Tout d'abord, nos recherches au SRI, réalisées en amont du travail de terrain pour avoir un première lecture de celui-ci, nous ont permis de mieux appréhender notre territoire d'étude. Un pré-inventaire du patrimoine de la commune de Saint-Alpinien nous a permis de récolter des informations sur la toponymie et de consulter les éléments mentionnés par les érudits locaux. Les « Mémoires des Sociétés des Sciences Naturelles et Archéologiques de la Creuse » nous ont apporté des données historiques sur la commune en lien avec les objets déjà observés.

Ensuite, lors de nos recherches au SRA de la DRAC, la carte archéologique de la commune de Saint-Alpinien, localisant les différents sites archéologiques et les objets déjà découverts, nous a permis de vérifier des informations données par des habitants et d'approfondir nos recherches sur le terrain des éléments non retrouvés durant la première phase de prospection. Nous avons également pris connaissance de fiches d'inventaire du patrimoine qui concernées l'ensemble du territoire, en lien avec cette carte archéologique, avec l'utilisation des bases de données MERIMEE, DRACAR et PATRIARCHE.

Enfin, la dernière phase de recherche a été le déplacement aux archives départementales de la Creuse. Nous avons principalement examiné les documents contenus dans les archives déposées par la municipalité relatives à la construction et / ou à la rénovation de certains éléments du patrimoine.

Grâce aux différents documents, pour certains éléments patrimoniaux se trouvant sur la commune, notamment sur le patrimoine vernaculaire et religieux, un historique a pu être établi. Cependant, certains éléments mentionnés et décrits à la DRAC ou aux archives n'ont pas été retrouvés, comme par exemple une pierre branlante et un souterrain ayant sûrement subi un terrassement ou des édicules ayant été comblé ou détruits.

2.3 Regroupement des données

Ayant récupéré le plus de données possibles, nous les avons ensuite mises en relation avec nos observations sur le terrain. Nous avons ainsi pu établir nos fiches de rendu définitives, celles-ci recoupent nos fiches de terrain et les éléments dont nous avons eu connaissance au cours de nos différentes recherches.

Il résulte de ce regroupement de données, une fiche synthétique qui remploie la trame principale de la fiche de terrain, telle que la localisation complétée par un extrait du cadastre, la description des éléments à laquelle on a ajouté les informations historiques lorsqu'elles ont été trouvées lors des recherches et de leurs matériaux... Une ou des photos illustrent les éléments du patrimoine inventorié afin de permettre une meilleure visualisation et compréhension de ceux-ci.

Pour le patrimoine naturel, nos observations ont été complétées par les recherches principalement dans l'Atlas du Limousin et l'Atlas de la Creuse, ainsi que de nos connaissances personnelles.

Les fiches sont numérotées et classées selon l'élément concerné, en fonction de du type de patrimoine auquel il fait référence suivi du numéro de fiche attribué au hasard. On retrouve donc les catégories suivantes :

- « Bât. » pour le patrimoine bâti
- « Arc. » pour le patrimoine archéologique
- « Nat. » pour le patrimoine naturel
- « Rel. » pour le patrimoine religieux
- « PP. » pour le petit patrimoine
- « Eth. » pour le patrimoine ethnographique

Inventaire du patrimoine rural de la commune de Saint-Alpinien (23200) N° INSEE 23179, Département 23 (Creuse)	Fiche Bât. 1
---	-----------------

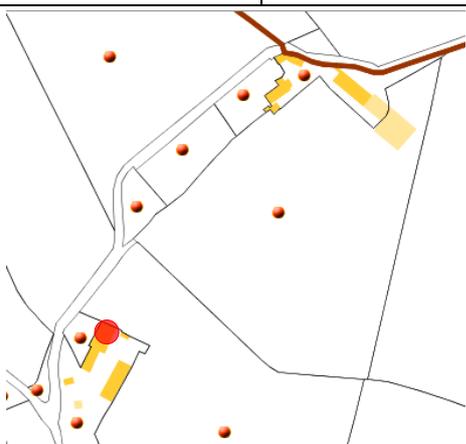
Site

Nature du site ou de l'élément : maison
Statut : privé, non visible depuis la voie publique.

Localisation

Situation géographique : Saint Rapt
Implantation isolée, accès piéton facile
Découverte : Prospection de terrain du 29/11/2011

Coordonnées Lambert		Cadastre (au 01/2012)	
X	Y	Numéro de section	Numéro de parcelle
595256	2106145	A1	63



Description

Maison type « retour de migrant », en très bon état dans un corps de ferme sur un plan concerté. On peut supposer que c'est une maison construite sur l'idée des maisons de retour de migrants mais la conception générale ne correspond pas aux originelles. Les trois travées verticales régulières et ordonnancées sont présentes ainsi que les emmarchements du seuil mais une quatrième perturbe la symétrie de la façade. A l'intérieur, on pénètre dans la maison par la cuisine et la pièce à vivre, l'escalier se trouve sur le côté gauche le long d'un mur porteur ce qui n'est pas représentatif de l'implantation des éléments de la maison de migrant. La maison est en pierres de taille jointée, les encadrements sont taillés, en granit. On peut observer que les appuis de fenêtre sont différents entre les deux travées horizontales. Elles-mêmes ne sont pas séparées par un bandeau courant. L'entablement où vient se plaquer la corniche en doucine est en granite et fait la liaison avec une toiture en tuiles mécaniques, originellement en chaume. La présence de chaume est confirmée par le larmier présent sur la souche de cheminée elle-même maçonnée en granite et placée sur le faitage à cheval sur les deux pans du toit. Une seconde cheminée vient se placer sur le faitage en pignon. Elles ont toutes deux une pierre d'entablement simple pour la sortie de cheminée.

Matériaux

Granite, tuiles mécaniques.

Etat

Très bon état

Intérêt environnemental et patrimonial

Élément patrimonial familiale représentatif de l'histoire de la famille et de sa vie dans la région.

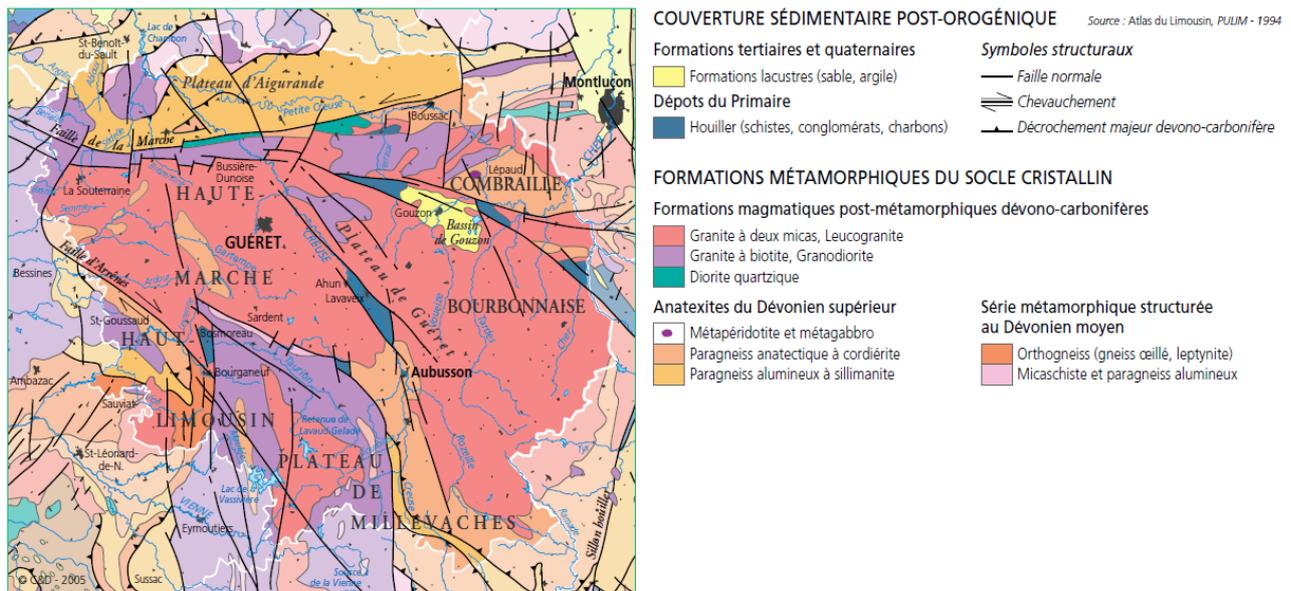
Source et réalisation : EG, LL, PP, FT, MV

Partie 3 : Patrimoine naturel



3.1 Géologie de la Creuse et de Saint-Alpinien

La Creuse, est située sur un socle cristallin, les roches constituant le sol sont à dominante cristallines, il s'agit du granite, cependant il y a également des roches métamorphiques.

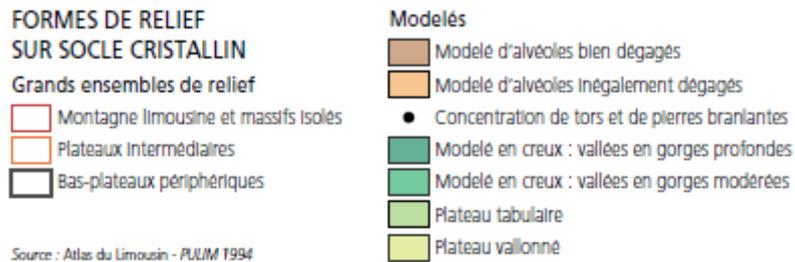


Couverture sédimentaire post orogénique (Source : Atlas de la Creuse)

Le granite est une roche magmatique grenue, formée en profondeur, elle se forme par un refroidissement lent du magma, ce sont les granites datant de la Chaîne Hercynienne qui sont les plus fréquents en Creuse.

En Creuse, durant l'ère Primaire, des mouvements de socle participent à la création de bassin, tandis qu'à l'ère Tertiaire on assiste à l'effondrement de ceux-ci. Comme nous l'avons vu précédemment c'est durant l'ère Quaternaire que se définissent les reliefs à l'origine des paysages. En effet, celui-ci est marqué par un effondrement des cours d'eau dans le socle cristallin.

Concernant la commune de Saint Alpinien, on se trouve sur un sol à dominante granitique avec du granite à deux micas et du leucogranite. Cependant il a été trouvé des traces d'un filon de quartz métallifère de couleur noir contenant du manganèse au hameau de la Chaumette, le long de la parcelle AN92. Ainsi la commune se trouve sur un socle cristallin qui explique son modelé en alvéoles.

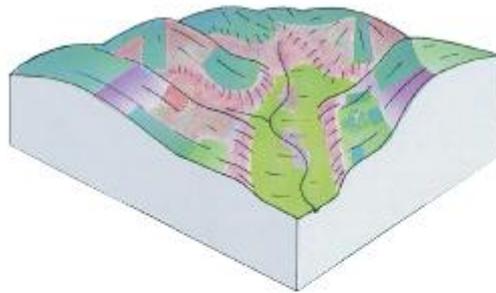


Géomorphologie de la Creuse (Source : Atlas de la Creuse)

Concernant Saint Alpinien, on se trouve sur un plateau intermédiaire qui entraîne un modèle d'alvéoles inégalement dégagé. Une alvéole est une dépression à l'échelle kilométrique, dégagée par l'érosion différentielle dans un massif cristallin, les alvéoles sont donc composées de collines échanquées par des vallons ceinturant une dépression à fond plat et bordées de replats.

Dans notre cas, la roche dominante est le granite, et celle-ci étant considérée comme une roche difficilement usable par un processus d'érosion, ce sont les roches plus tendres du massif cristallin qui s'érodent le plus rapidement, laissant apparaître le relief de petite colline.

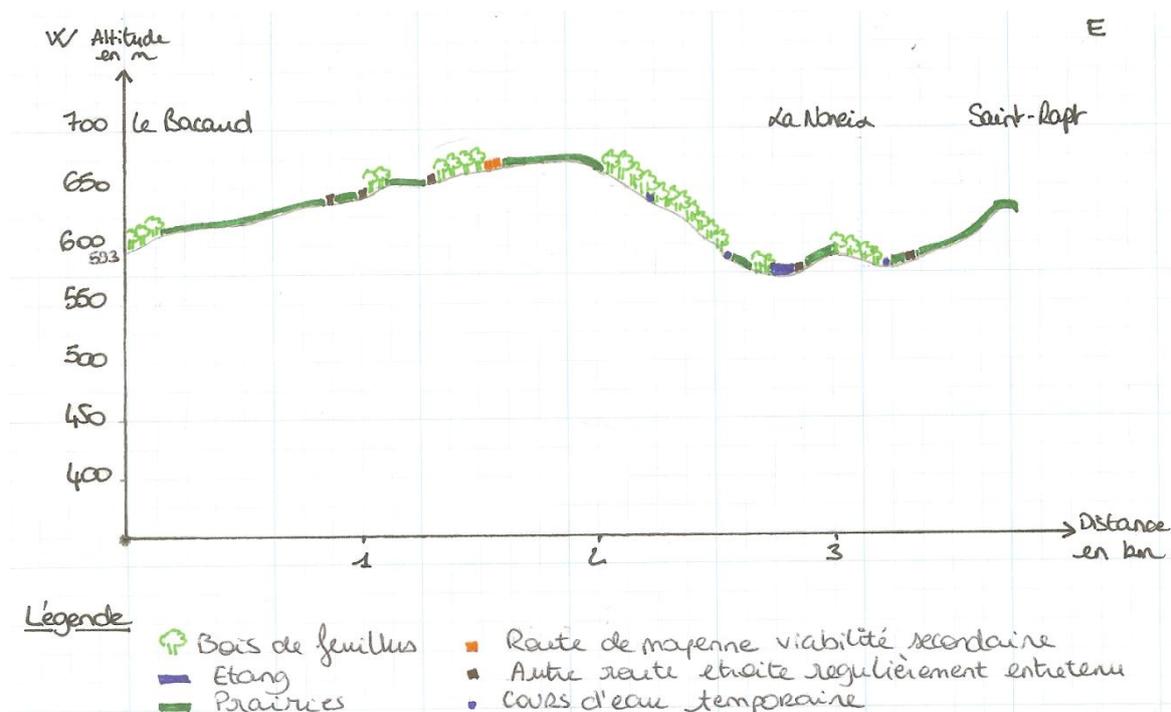
Ainsi le paysage se divise en quatre principales composantes. En premier lieu les sommets de collines qui sont le plus généralement boisées sur la commune. Ensuite viennent les pentes qui peuvent servir à l'agriculture ou être boisées. Par la suite nous retrouvons les replats qui servent majoritairement à l'agriculture et à l'habitat. Enfin, le fond de l'alvéole est utilisé principalement pour l'agriculture, cependant, de nombreux étangs ou pêcherie sont présent dans cette partie du modelé d'alvéole.



Occupation des sols au XX^e siècle :

	Reboisement à résineux dominants
	Prairie permanente ou temporaire
	Pâturage humide
	« Bruyère »
	Bois de hêtres
	Friche évoluant vers la prairie spontanée

Formes en alvéoles de la Montagne limousine (Source : Atlas de la Creuse)



Coupe paysagère du Sud de Saint-Alpinien d'après la carte IGN au 1/25000 d'Aubusson de 2003

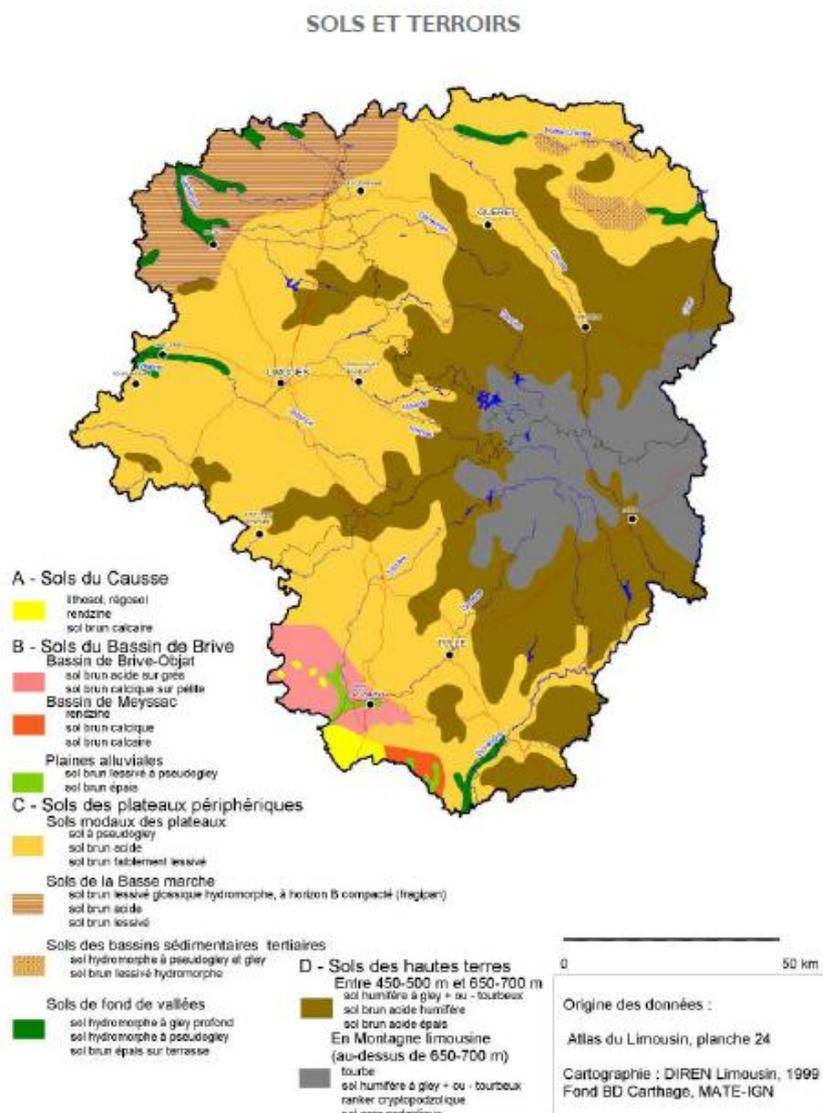
(Source : Auteurs)

3.2 Pédologie

Sous l'influence du climat océanique, la Creuse est un département arrosé par les précipitations. Par conséquent, le terrain humide associé aux roches composant le sous-sol donne un sol brun acide sur la majorité du territoire. Cependant, il peut également apparaître des sols hydromorphes dans les dépressions géomorphologiques.

Le sol présent sur la commune de Saint-Alpinien obéit à cette règle, il est principalement constitué de sol brun acide. Cependant, au fond des alvéoles présentent sur la commune, nous avons pu remarquer des sols hydromorphes, où passe parfois un ruisseau.

De plus, nous avons pu observer la présence de banquette agricole au hameau de La Noneix.



Sol et Terroir
(Source : Atlas du Limousin)

3.3 Patrimoine écologique :

Le patrimoine écologique est très diversifié sur la commune de Saint-Alpinien. L'hydrographie étant très importante sur le territoire, on retrouve de nombreux étangs. La faune et la flore qui leurs sont associées tiennent une place importante dans la biodiversité du territoire. En parallèle, les haies qui constituent le paysage bocager sont un abri pour l'avifaune. De plus, de nombreux arbres remarquables parsèment le territoire.

- Les réserves hydrologiques :



Etang de Chevillat (Source : Auteurs)

Les étangs et marres constituent des réserves hydrologiques. De par l'importante hydrographie qui irrigue le territoire, ces zones sont nombreuses. Elles constituent un espace d'accueil pour la faune et la flore. Concernant la flore, on retrouve des espèces hydrophiles, comme le bouleau à L'étang de Chevillat.



Etang de La Vedrenne (Source : Auteurs)

Les roseaux, que l'on retrouve particulièrement dans les zones marécageuses, sont nombreux et bordent la plupart des zones humides.

- Les haies :



Bocage, Prox. Viellafonds (Source : Auteurs)

Le paysage bocager que l'on retrouve sur tout le territoire est une véritable réserve écologique. Tout d'abord au niveau de la flore, on retrouve de nombreuses espèces telles que l'aubépine, les ronces à mûres.

Les haies constituent un refuge pour l'avifaune qui peut y nidifier et s'alimenter, ainsi que pour les insectes qui peuvent hiberner. Nous avons pu observer aussi quelques terriers de lapin mais aussi quelques reptiles.

- Les arbres remarquables :



Chêne, prox. Meysonnioux (Source : Auteurs)

Un arbre remarquable peut être défini par divers éléments : espèce, âge, dimensions, formes et histoire sont les paramètres qui permettent de le déterminer en tant que tel.

Le territoire est parsemé de chênes pédonculés, c'est pourquoi la majeure partie des arbres remarquables recensés sur la commune sont de cette variété.

Ces arbres remarquables sont isolés, plantés dans les haies qui constituent le bocage, mais ils peuvent aussi se trouver aux abords de maisons de maîtres. Les arbres et l'exotisme des variétés sont une facette de la puissance de certains riches propriétaires.

3.4 Le paysage

La Creuse a un paysage où l'arbre et l'herbe dominent dans des tons verts et bleu changeant en fonction du temps et des saisons. Le motif paysager creusois s'organise autour de différentes formations végétales. Les parties montagnardes sont recouvertes par de vastes forêts entrecoupées de clairières. Dans les parties vallonnées, le bocage s'installe petit à petit. Au fil des saisons, le paysage se transforme. Les teintes s'étoffent, sont plus ou moins vives et un dégradé coloré parcourt l'ensemble.

Le paysage traduit l'histoire du territoire, de l'homme et de ses activités, reflétant les besoins et les désirs des acteurs de la vie rurale.

Paysages creusois



Paysage	Caractère
Montagne	- Vastes boisements - Quelques ouvertures à grands horizons
Hauts plateaux	Boisements hétérogènes mélangés aux prairies et aux cultures à la périphérie de la montagne limousine et sur les monts isolés
Campagne-parc	Espaces collinéens avec forte présence d'élevage, bosquets, haies, arbres isolés
Bocage	- Relief tabulaire - Maillage de haies arborées - Mixité cultures / pâtures
Campagne résidentielle	- Large périmètre d'urbanisation diffuse autour des agglomérations - Mitage de l'espace

(Source : Atlas de la Creuse)

- Paysage bocager

Le territoire de la commune est vaste et étendu. L'activité agricole étant prédominante, on observe de nombreuses parcelles vertes. Vers le XIII^{ème} siècle les paysages sont défraichis, pour répondre aux besoins de la spécialisation agricole de l'élevage bovins et ovins. Cette modification des paysages va s'étaler dans le temps et s'adapter aux besoins des hommes. Ce sont ces même hommes qui interviennent sur les terres, les construisent, les remembrement ou les séparent. Afin de clôturer leur parcelles, de protéger les cultures des bêtes en pâtures, ils vont mettre en place des haies. Ces séparations végétales vont permettre de stabiliser les terres, de modifier la topographie, et de créer un réservoir biologique.

Ce bocage est une typologie paysagère commune à différents territoires. Cela lui donne un aspect structuré et organisé clôturant la vision sur l'horizon par des obstacles répétitifs.

On peut alors distinguer différents bocages selon leur concentration et exploitation. Sur la commune, on trouve un bocage au maillage très serré, souvent près du bourg et des hameaux et un bocage au maillage intermédiaire en s'éloignant des lieux de vie vers les limites de la commune. Le bocage a un intérêt particulier pour l'agriculture, il permet de freiner la vitesse du vent, et de protéger les cultures contre les tempêtes et les dégâts.

Le maillage du bocage donne un aspect de toile vivante au paysage.



Bocage à Saint-Alpinien (Source : Auteurs)

- Structure du bocage

- **Les haies :**

On peut trouver différentes formes de haies, plus ou moins hautes et touffues. Implantées selon un alignement particulier, elles sont composées de plusieurs strates :

La strate arborescente, où l'on trouve des plantes ligneuses plus hautes que 5 mètres comme des chênes pédonculés, des châtaigniers,...

La strate arbustive, où l'on trouve des plantes ligneuses de 1 à 5 mètres comme les arbustes et des plantes buissonnantes.

La strate herbacée : on trouve des plantes basses ou ligneuses n'allant pas au-delà d'un mètre.

Ces haies sont aussi une ressource alimentaire car elles produisent naturellement des aliments comestibles tels que des fruits rouges, des baies.

Ces barrières naturelles canalisent l'eau et permettent la récupération de déchets naturels des terres agricoles.



Haies du bocage à Saint-Alpinien (Source : Auteurs)

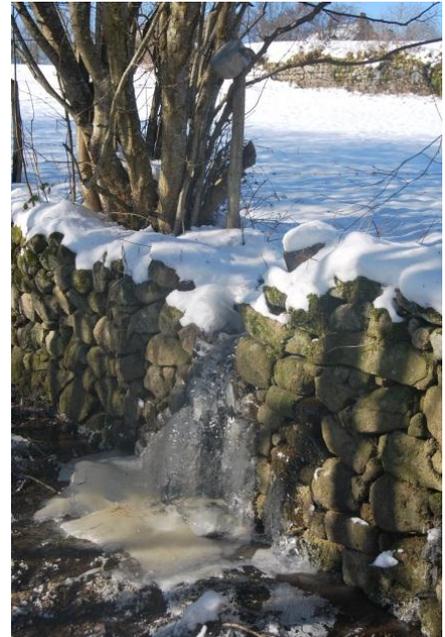
- **Le talus :**

C'est une levée de terre extraite de creusement alentour. Ils sont parfois soutenus par un soubassement de pierres formant la base d'un muret. Ils sont le super végétal des essences créant les haies

- **Les murets de pierres :**

Ils forment une continuité avec les haies et en sont souvent les supports. Ce sont des assemblages de pierres de granite présents depuis l'époque médiévale voir précédente.

Ils sont construits en moellons non jointés, et délimitent les parcelles et les chemins permettant l'accès aux terres cultivées et pâturées.



*Muret de pierres à Saint-Alpinien
(Source : Auteurs)*

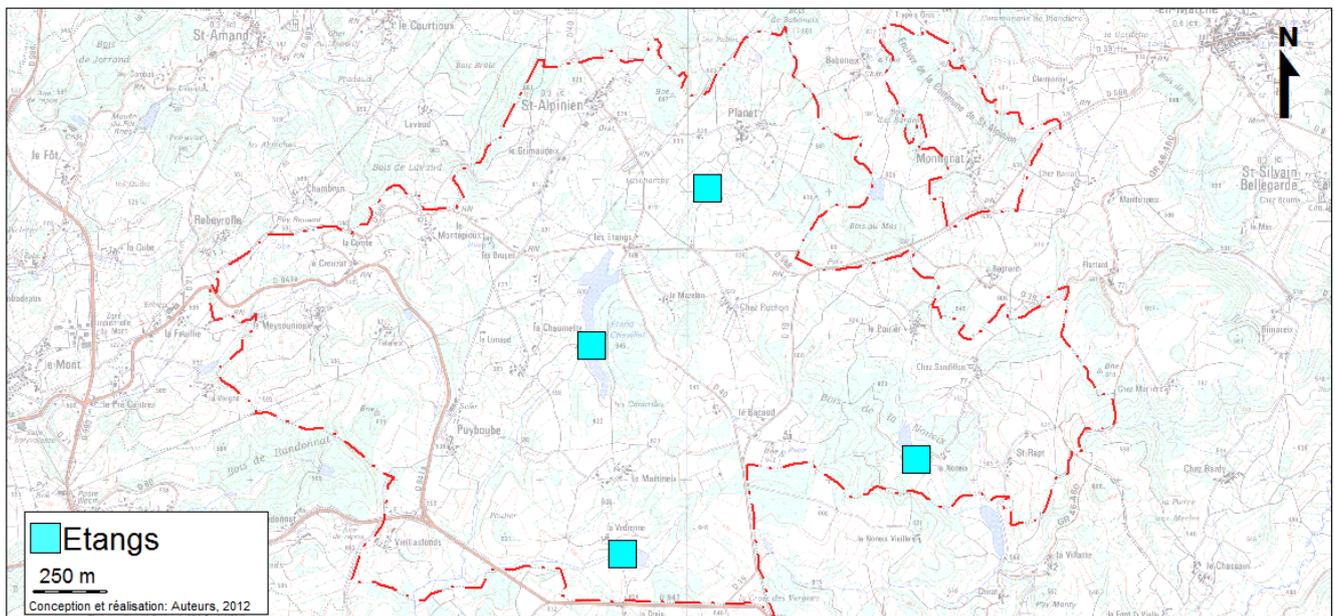
- **Les chemins :**

Ils permettent le déplacement des hommes et des bêtes entre les espaces. Sur ces chemins souvent en terres, on peut trouver des morceaux de dallages ou pavages témoins d'un passé parfois gallo-romain et d'une activité rurale importante.



Chemins à Saint-Alpinien (Source : Auteurs)

Cartographie des réserves hydrologiques



Inventaire du patrimoine rural de la commune de Saint-Alpinien (23200) N° INSEE 23179, Département 23 (Creuse)	Fiche Nat. 1
---	-----------------

Site

Nature du site ou de l'élément : bocage
Statut : privé, visible depuis la voie publique.

Localisation

Situation géographique :
Implantation autour des hameaux
Découverte : Prospection de terrain du 29/11/2011



Description

La commune comprend une grande partie de terres agricoles dédiées à l'élevage bovin et ovin. Ces exploitations s'étendent sur plusieurs hectares, séparées par des obstacles naturels. La perception de l'organisation de l'espace vert est ciblée et orientée par ces délimitations régulières. Ces structures sont composées de différents éléments formant le bocage. On observe des haies plus ou moins hautes et touffues, avec des strates arborées ou floristiques. On peut trouver diverses espèces végétales comme le châtaignier, le chêne,... des arbustes et sont des ressources de biodiversité importantes. Le réseau de chemins est dense permettant l'accès à chaque parcelle et reliant, parfois, un village à un autre. Ces zones de déambulation et de passage des hommes, des bêtes et des engins sont dessinées par des murets de pierres sèches de hauteur aléatoire et des talus. Ces barrières naturelles sont les frontières physiques entre chaque parcelles et empreintent par endroit des chemins historiques aux traces moyen-âgeuses ou gallo-romaines.

Etat

Bon état

Intérêt environnemental et patrimonial

Intérêt écologique, environnemental et patrimonial. Elles sont les traces d'une organisation spatiale liée aux activités rurales et sont un habitat important permettant la présence d'une grande biodiversité.

Inventaire du patrimoine rural de la commune de Saint-Alpinien (23200) N° INSEE 23179, Département 23 (Creuse)	Fiche Nat. 2
---	-----------------

Site

Nature du site ou de l'élément : Modelé s'alvéole

Localisation

Situation géographique : La Noneix, Le Bacaud
 Implantation isolée



Phot1 : La Noneix



Phot2 : Le Bacaud

Description

Photo 1 : On peut observer le fond d'une alvéole occupé par un étang. Ce que l'on peut voir après l'étang, au dernier plan est le replat, celui-ci se poursuivant par une pente aujourd'hui occupée par une sapinière.

Photo 2 : on peut observer le modelé d'alvéole vue par-dessus. La pente douce se prolonge par un replat formant alors le fond de l'alvéole.

Intérêt environnemental et patrimonial

Ce modelé est l'une des conséquences de l'évolution des sols et du motif paysagé.

Partie 4 : Le patrimoine bâti



4.1 Présentation du SRI

La région Limousin s'est dotée depuis 2007 d'un service de connaissance et de valorisation du patrimoine. Ce système applique la loi 2004, apportant une base législative à l'inventaire et modernisant l'appellation « Inventaire Général du Patrimoine Culturel ».

- Objectifs

Le Service Régional de l'Inventaire, service décentralisé, prend alors en charge le recensement du patrimoine Français. Il mène, selon différentes missions, demandes de communauté de communes ou d'acteurs du territoire français, des recensements et inventaires sur une caractéristique patrimoniale.

Ce service travaille dans le souhait de protection, de valorisation, et de reconnaissance du patrimoine quel qu'il soit. Dans un souci de connaissance de ce qui se trouve sur le territoire et de mise en valeur, auprès de la population, de celui-ci.

Ces inventaires sont faits dans le but d'aider à l'aménagement du territoire, de créer un levier pour le développement culturel et touristique et enfin pour permettre une sensibilisation et une appropriation collective du patrimoine.

- Méthodologie

Il est conduit selon deux approches : la première, topographique directement sur le terrain suite à des recherches, la seconde selon une thématique particulière. Le service répond à un contrôle scientifique et technique de l'Etat selon des principes fondant la démarche de l'Inventaire, une méthode de travail cohérente sur l'ensemble de territoire et une conduite appliquant certaines recommandations liées aux publications.

Ces missions sont menées via plusieurs phases en parallèle : phase d'acquisition des données brutes par une enquête de terrain, des photographies, relevés et recherches historiques. Puis une phase de constitution et de rédaction de dossiers sous forme de synthèse et de mise en perspective. Et enfin une phase de diffusion des résultats au public.

- Ressources

Le SRI dispose d'une ressource bibliographique importante, de pré inventaire mené par des bénévoles ou acteurs de terrains, d'une base de données informatique et de publications sur plusieurs thèmes et régions.

Un centre de documentation permet une première recherche historique et d'avoir des notions sur les éléments. Des pré inventaires sur des communes des départements rattachés au service ont pu être menés et permettent une première approche du site. Puis il est possible de consulter la base informatique Mérimée concernant le recensement et le classement aux Monuments Historiques d'objets et d'édifices.

- Publications

Enfin, le SRI publie de façon régulière des livrets ou magazines liés à leurs recherches et inventaires, exposant les résultats et proposant des pistes d'actions, de valorisation et une mise en avant des lieux inventoriés.

L'objectif de ces publications est de créer des liens avec le public, de lui permettre d'avoir des outils pour mieux appréhender et comprendre ce qu'est le patrimoine et son histoire. Egalement de proposer des évènements permettant aux curieux ou amateurs, d'échanger sur leurs expériences et connaissances.

4.2 Le patrimoine bâti

Selon le SRI, le patrimoine culturel matériel est constitué de l'ensemble des monuments, des sites et des constructions qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art, de la science, de l'esthétique. On peut considérer comme faisant partie du patrimoine bâti des édifices plus ou moins importants, des espaces construits et organisés. Le bâti est un résultat d'une lente évolution des systèmes constructifs utilisés en fonctions des modes, des usages et du statut social du propriétaire. L'implantation du bâti est liée à un environnement, une topographie, une économie humaine en corrélation avec le meilleur cadre de vie possible.

L'architecture rurale est en lien direct avec son milieu naturel par les matériaux extraits de son environnement ce qui lui confère une homogénéité présente jusqu'au XXème siècle.

On peut tenter d'établir une typologie des bâtiments de plus général, aux détails en classant les structures selon leurs fonctions ou utilités. Dans un premier temps les habitations aux plans et conceptions différentes selon les époques, les occupants et la topographie puis les bâtiments liés aux activités agricoles, en lien avec un aspect économique.

- La typologie habitation

Sur le territoire, on observe différentes typologies d'habitats. Selon la topographie, l'importance et l'activité du propriétaire terrien, l'histoire de sa famille, le lieu de vie diffère. Il s'adapte aux occupants, aux modes de constructions et aux éléments et matériaux présents aux alentours.

○ **Les maisons de maître et les logis.**

On peut observer des constructions plus importantes sur certaines parcelles le plus souvent isolées. Le logis de la Noneix est un bâtiment présent sur le territoire de la



commune depuis plusieurs siècles, ayant subis de nombreuses modifications et destructions. Ce lieu est lié à l'économie féodale puis plus moderne du village de Saint-Alpinien, il est le symbole de la richesse et d'une certaine puissance. L'architecture de ce lieu est un signe pour les habitants et les voisins.

Logis de La Noneix (Source : Auteurs)

Différents éléments de la structure et de l'aménagement du site permettent d'affirmer l'importance de la bâtisse. Ils sont des témoins d'une méthode de construction et des parties constituantes parfois disparues. Ces éléments sont également le moyen physique d'évaluer l'évolution dans le temps du bâtiment.

Les maisons de maître, sont plus présentes sur le territoire que les logis. On les trouve sur des parcelles, retranchées derrière un grand mur d'enceinte ce qui leur confère un aspect quasi inaccessible. Ces maisons sont un moyen pour le propriétaire de montrer son importance ou son statut social aux autres habitants. Cette importance est également observable grâce aux ornements très présents et aux matériaux de qualité parfois supérieure ou venus de territoires extérieurs. Elles se dessinent le plus souvent sur un plan carré ou rectangulaire avec un toit à quatre pans ou en pavillon, en un seul bloc et au centre d'un parc aux essences variées.



Maison de Maître à Epsat (Source : Auteurs)

Nous pouvons les qualifier de maisons bourgeoises par leur importance et leur richesse architecturale visible extérieurement. Depuis la voie publique, au travers d'un portail en fer forgé sculpté, on peut voir des détails d'ornementation se prolongeant dans le parc avec une certaine richesse floristique et un travail d'aménagement paysagé pour se terminer sur la maison, le point d'orgue d'un parcours atypique.

- **Maisons dites de retour de migrants.**

Ces maisons sont typiques de la région creusoise, elles sont les témoins d'une époque et d'un mode de vie. Ces maisons ont été construites, sur un plan particulier, par les maçons, précédemment agriculteurs, laboureurs ou d'autre corps de métiers, émigrés dans les grandes villes françaises lors des reconstructions. Ces maisons sont particulières dans leur forme et leur construction quasi identique. Une maison dite de retour de migrants est reconnaissable par des éléments tels que les trois travées verticales et les deux travées, ou niveaux horizontaux, séparés par un bandeau de granit courant sur la façade, un emmarchement, une corniche de granite et une toiture à deux pans. Selon les témoignages des habitants il ne resterait que trois maisons dites de retour de migrants originelles sur la commune. Celles-ci reprennent l'organisation de la façade symétrique et ordonnancée et le



Maison dite de retour de migrants à Montignat

(Source : Auteurs)

plan de conception intérieur, le palier et un sas d'entrée en face duquel un escalier desservant le premier étage, de part et d'autre la cuisine et la pièce à vivre. Ces maisons ont souvent été remaniées pour avoir un aménagement intérieur répondant à de nouveaux besoins plus contemporain.

- **Maisons de bourg**

Cette typologie est uniquement située dans le bourg du village. Ce sont des maisons accolées les unes aux autres. Il n'y a pas de lien entre elles, pas de passage à l'intérieur, les façades ne sont pas continues dans les matériaux et dans leurs formes, le nombre et l'emplacement des ouvertures. Elles sont implantées le long des axes de communication, ce qui laisse un très petit espace pour une délimitation des espaces et la notion d'intimité s'estompe peu à peu. Elles ont un jardin ou une cour sur la partie arrière et peuvent accueillir un commerce en rez-de-chaussée.

- **Éléments de constructions visibles sur les maisons**

Sur chaque typologie de bâtiment on peut observer plusieurs éléments de façon répétitive.

Les pierres d'évier et les oculus :

Elle est ancrée dans le mur gouttereau le plus souvent à gauche de la porte d'entrée, placée à hauteur d'homme. La pierre d'évier est composée de deux parties, la première à l'intérieur avec une sorte de bassin placé dans une niche dans le mur et se prolonge au travers pour se finir en forme triangulaire ou circulaire à l'extérieur. Une sorte de goutte sur la longueur de la pierre permet l'évacuation des eaux.

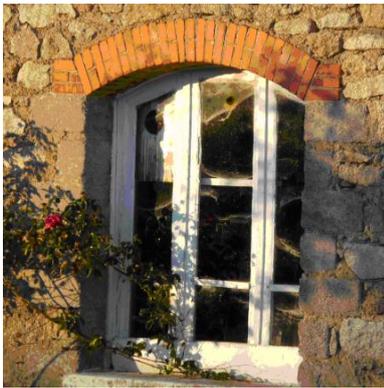


(Source : Auteurs)

Encadrement des ouvertures : linteau gravé ou non

Les styles, formes d'ouvertures et leurs nombres participent à l'identité du bâti. Elles sont peu présentes sur les bâtiments ruraux, de petites tailles elles sont placées sur la façade la mieux exposée. Le nombre de percement accompagne l'idée d'importance et de notoriété à la bâtisse.

On peut observer des encadrements de style « harpe et besace » ou en panneresse avec différents matériaux. Ils sont composés de trois pièces : le linteau, les piédroits et la pierre d'appui. Le linteau peut être en brique mais est souvent un bloc monolithe de granit parfois gravé, signe historique sur la maison mais qui peut également être une pièce rapportée de logis plus important. Les piédroits peuvent être en pierre de taille chanfreinée



ou non, ou en alternance de granit et de brique. Enfin la pierre d'appuie ou allège, débordante de la façade, peut être taillée ou reprendre la forme de la corniche. Une ouverture apportant de la lumière ou permettant l'accès à la maison, est aussi un perturbateur dans la maçonnerie la fragilisant.

(Source : Auteurs)

Arc de décharge :

Cet élément, appareillé ou non, vient consolider le mur suite au percement de la façade pour l'ouverture. C'est un moyen de reporter les charges physiques sur les jambages et de protéger le linteau. Cet arc peut prendre différentes formes : en besace ou en tiers points entre autre. Cet arc peut être en pierre ou en bois avec un liseré d'ornement par endroits. Il peut s'étaler sur toute la largeur de l'ouverture ou être plus petit en étant dissimulé dans la maçonnerie du mur. Entre le linteau et l'intrados de l'arc, la clef peut être vide ou pleine ou accueillir un objet, symbole ou porte bonheur pour l'occupant du site.



(Source : Auteurs)

Corniche :

C'est un élément décoratif permettant de faire la transition entre le mur gouttereau et la gouttière puis la toiture, et en écartant les eaux de pluies. Le plus souvent on la trouve seulement sur le mur principal des bâtiments d'habitations et non les annexes.



(Source : Auteurs)

Elle peut prendre différentes formes souvent selon les matériaux utilisés. Sur le territoire on observe des corniches en doucine construites de granite taillé, ou en briques adoptant la forme en dents de scie.

Toiture et couverture :

Les toits sont de différentes formes selon la fonction du bâtiment et son plan de structure. On peut observer des toits à quatre pans ou en pavillon pour les maisons de maître, alors que les maisons dites « de retour de migrants » sont à deux pans. De façon ponctuelle on trouve des toitures à croupe ou à demi-croupe et à un seul pan incliné.



(Source : Auteurs)

La couverture des différents bâtiments était principalement en chaume, disparue aujourd'hui. Les matériaux sont divers, et utilisés selon les différents remaniements dans le temps des propriétaires et leurs moyens. Aujourd'hui, on trouve principalement de la tuile mécanique, de l'ardoise, parfois de l'évrite et du bardeau de châtaignier.



(Source : Auteurs)

La souche de cheminée :



(Source : Auteurs)

Elle se situe généralement à cheval sur le faîtage, en pignon ou aux deux tiers de la toiture. C'est la partie extérieure de la cheminée. Elles sont montées en moellon de granite, pierre sèches ou brique, une pierre d'entablement les couvre et accueille parfois des mitrons en terre cuite ou en zinc pour l'évacuation des fumées.

On observe souvent un larmier faisant le tour de la souche. Il servait au ramoneur pour prendre appuis lors de l'entretien de la cheminée et est le témoin des emplacements et de l'épaisseur des anciennes toitures en chaume.

Epis de faitage :

Ces éléments de décorations viennent se placer aux extrémités du faîtage. Ils sont un moyen de montrer l'importance de la maison jusqu'à la pointe du toit !

Le plus souvent en zinc, ils représentent un objet, un symbole ou un personnage et sont associés au travail de la ligne de faîte.



(Source : Auteurs)

- Typologie de bâtiments liés au monde agricole

- **Bâtiments jointifs**

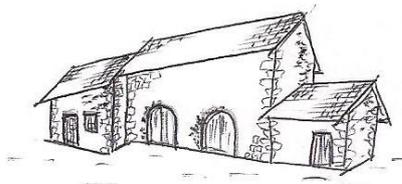
Ils répondent à un plan conçu de façon à aligner les bâtiments. Ils peuvent ou non communiquer entre eux et suivre un même mur gouttereau.



(Source : Auteurs)

Maisons bloc :

Cet ensemble comprend plusieurs éléments alignés les uns à la suite de l'autre mais avec une ligne de faîtage individuelle. Ils ont chacun leur espace et peuvent fonctionner seul ou

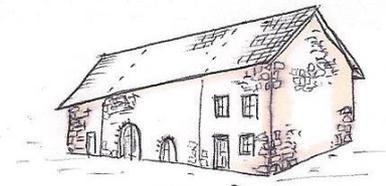


(Source : Auteurs)

avec les autres parties. Comme les blocs à terre ils évoluent avec le temps et les moyens économiques. Les matériaux sont traditionnels et extraits de leurs environnements.

Maisons bloc à terre :

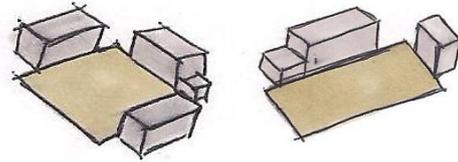
Cette typologie comprend plusieurs parties constituantes, la maison la grange, le four et des annexes. La particularité est que tous ces éléments se situent sous la même ligne de faîtage. On observe donc une continuité et prolongation dans la structure mais les particularités de chaque partie sont présentes sur chaque façade. Cette typologie apparaît au fur et à mesure car les bâtiments sont construits selon les revenus et les besoins des propriétaires.



(Source : Auteurs)

○ Bâtiments isolés

Ce sont des espaces individuel, fonctionnant sans intermédiaire ni bâtiments annexes le plus souvent tournés vers une agriculture d'élevage bovin. Ils font partie d'un ensemble de constructions basées sur un plan concerté, c'est-à-dire autour d'une cour centrale desservant chaque bâtiment.



(Source : Auteurs)

Grange auvergnate :

Cette construction est adaptée à la topographie du site et est reconnaissable par la levade présente sur le mur gouttereau permettant l'accès à la porte charretière. Les ouvertures sont peu présentes et indiquent la présence de deux niveaux. La levade permet de pénétrer au niveau supérieur, espace de stockage. En utilisant la porte étable sur le mur



opposé, on accède au niveau rez-de-jardin ou inférieur, l'étable. La bâtisse est souvent construite en moellons de granite plus ou moins jointés, couverte en chaume à l'origine puis en ardoise ou tuiles mécanique sur une toiture à deux pans avec une charpente parfois remarquable.

(Source : Auteurs)

Grange limousine :

Elle est construite sur un plan rectangulaire de plein pied. Il y a peu d'ouvertures, les seules présentes sont de tailles importantes pour permettre le passage du bétail et des engins agricoles.

Elles ont une répartition spatiale sur deux niveaux avec une circulation verticale intérieure.



(Source : Auteurs)

Le rez-de-chaussée est divisé en trois parties, le centre pour l'accès et un peu de stockage et de part et d'autre des étables. La partie centrale reste ouverte jusqu'à la charpente. Au niveau supérieur, au-dessus des étables se trouve des espaces de stockages pour le foin.

Inventaire du patrimoine rural de la commune de Saint-Alpinien (23200) N° INSEE 23179, Département 23 (Creuse)	Fiche Bât. 1
---	-----------------

Site

Nature du site ou de l'élément : maison
Statut : privé, visible depuis la voie publique

Localisation

Situation géographique : Chez Ruchon
Implantation dans le bourg,
Découverte : Prospection de terrain du 29/11/2011

Coordonnées Lambert		Cadastre (en 01/2012)	
X	Y	N° de section	N° de parcelle
593314	2107236	AS	108



Description

Maison de type « retour de migrant », répondant au plan de structure originel. On peut observer les trois travées verticales symétriques et ordonnancées. Un emmarchement permet d'accéder à la porte d'entrée. La façade est en moellons, les encadrements et chainages d'angles sont en pierres de taille. Les appuis de fenêtres reprennent la forme en doucine de la corniche en granite. La façade se termine avec trois jours en attique sur le mur d'encuvement. La toiture à deux pans est en tuiles mécaniques, sur laquelle repose une souche de cheminée en pignon. La souche est maçonnée en granite et la pierre d'entablement est en retrait successif inversé. Le larmier sur le pourtour de la souche, montre la présence d'un ancien toit de chaume.

Matériaux

Mur : granite toit : tuiles mécaniques, granite

Etat

Bon état.

Intérêt environnemental et patrimonial

Trace d'implantation des maisons type « retour de migrant » ce qui lui confère un certain attrait esthétique et historique pour l'évolution du système constructif.

Inventaire du patrimoine rural de la commune de Saint-Alpinien (23200) N° INSEE 23179, Département 23 (Creuse)	Fiche Bât. 2
---	-----------------

Site

Nature du site ou de l'élément : Grange
Statut : privé, non visible depuis la voie publique

Localisation

Situation géographique : La Chaumette
Implantation à l'écart,
Découverte : Prospection de terrain du 29/11/2011

Coordonnées Lambert		Cadastre (en 01/2012)	
X	Y	Numéro de section	Numéro de parcelle
591952	2107222	AR	152



Description

Grange de type auvergnate, sur deux niveaux. Elle est en moellon de pierres sèches jointées, les chainages d'angle et les piédroits sont en granite. La toiture à deux pans est en evrite, accueillant une souche de cheminée en brique récente en pignon. La porte principale charretière est à deux vantaux. Le linteau est en harpe et besace en brique. Cette porte est accessible grâce à la levade maçonnée d'une pente assez importante. Celle-ci abrite une cave voutée servant d'espace de stockage, accessible par la partie non visible sur la photo de la levade. En rez de jardin, une seconde porte étable mène à une étable, aujourd'hui garage. Elle est surmontée par un linteau monolithe granitique et d'un arc de décharge non comblé en harpe et besace.

A l'intérieur, une circulation verticale permet la liaison entre les deux niveaux. Une charpente à faux entrain est en chêne et a une pente d'environ 30%. Au sol, se trouve un plancher en chêne.

Matériaux

Mur : granite, brique toit : evrite, chêne

Etat

Bon état excepté le plancher.

Intérêt environnemental et patrimonial

Facteur historique et social, témoin de l'importance et du savoir-faire autour de l'élevage. Répond à des contraintes topographiques et techniques.

Source et réalisation : EG, LL, PP, FT, MV

4.3 Le petit patrimoine

Ce type de patrimoine est lié à l'organisation villageoise mais aussi au mode vie dans chaque propriété. Les éléments peuvent être liés entre eux selon leurs fonctions formant un espace central, un point de ralliement et un lieu d'échange social quand ils sont au cœur du village. Cette organisation était un moyen d'organiser les tâches de façon collectives et donc de développer un sentiment d'appartenance à une collectivité. Le patrimoine vernaculaire est donc un patrimoine de pays, rural, témoin d'une mémoire collective, de savoir-faire. On peut observer ces éléments du petit patrimoine dans des parcelles privées, liés à la vie quotidienne de la famille.

- Le patrimoine lié à l'eau
 - **Les puits**

Sur le territoire de Saint-Alpinien, on peut observer un nombre important de puits. Ils sont le plus souvent liés à un usage privé mais sont quasiment tous reliés par un réseau hydrographique important courant sur l'ensemble de la commune.

On peut observer principalement deux types de puits : les puits à margelles avec un système de treuil et les puits guérite.

Les puits à margelles :



Ils sont de forme circulaire, maçonnés pour la super structure et avec une pierre d'appui ou une margelle monolithe. L'ensemble est en granit, en moellon pour la partie basse. Ils ont un système de puisage par treuil et manivelle. Ils sont placés sur une structure métallique parfois couverts par un petit toit à deux pans.

(Source : Auteurs)

Les puits guérites, sont des édicules de pierres isolés. Ce sont des éléments maçonnés avec des piédroits ou jambages en pierres taillées, une pierre d'appui avec parfois un reposoir et une pierre de toit monolithe. Le puisage se fait souvent par treuil et manivelle ou avec une poulie. L'accès est souvent fermé par un portillon de bois ou de fer.



(Source : Auteurs)

○ Les sources aménagées

Elles peuvent être isolées ou en bordure de voies, aménagées ou non et servaient de points de ralliements à la population.

Sur le territoire, on observe principalement des sources aménagées, maçonnées en pierres sèches ou jointes. Elles sont construites selon la topographie du site et souvent de



(Source : Auteurs)

façon circulaire. Une dalle monolithe de granite est posée sur des piédroits eux même placés sur une pierre d'appuie déformée par l'utilisation importante de la source. Le puisage peut se faire de façon direct si l'eau est à fleur de sol ou par treuil et manivelle ou poulie.

○ Les fontaines ou borne fontaine

On trouve quelques fontaines maçonnées privées ou publiques, isolées ou non. Elles sont souvent implantées dans des murets et captent une source pour alimenter une réserve d'eau, un abreuvoir, On a pu observer également une borne fontaine, composée d'un socle gravé d'un visage mystique lié à un bac de petite taille servant de réserve d'eau et d'évacuation.



(Source : Auteurs)

○ Les pêcheries

Ces réserves d'eau ont été construites suite à des demandes des habitants des hameaux. Les incendies étant fréquents, avoir une réserve d'eau était un moyen de se protéger. Au fur et à



(Source : Auteurs)

mesure, elles sont devenues des réserves biologiques et des réserves de poissons liées au carême. Elles sont souvent maçonnées, peuvent accueillir sur des murets des pierres à laver devenant alors lavoir et sont alimentées par des sources. Elles ont donc de multiples usages évoluant avec les pratiques et les besoins.

○ Les lavoirs

Apparus à partir du XIX^{ème} siècle dans le but de faire disparaître les marres d'eau stagnante porteuses d'infections, ils peuvent être privés ou publics. Ils sont alimentés par une source ou un ruisseau et peuvent avoir d'autres fonctions (abreuvoirs, pêcheries, ...).



(Source : Auteurs)

Ces éléments sont maçonnés, le plus souvent sur des plans carrés ou rectangulaire et de profondeur plus ou moins importante. Sur le territoire de Saint-Alpinien, les lavoirs sont souvent privés, non couverts, maçonnés en granite et comportent deux à trois pierres inclinées à laver. Ils sont implantés au ras du sol ou en semi hors sol, dans la cour ou le parc de la maison mais non loin de l'habitation.

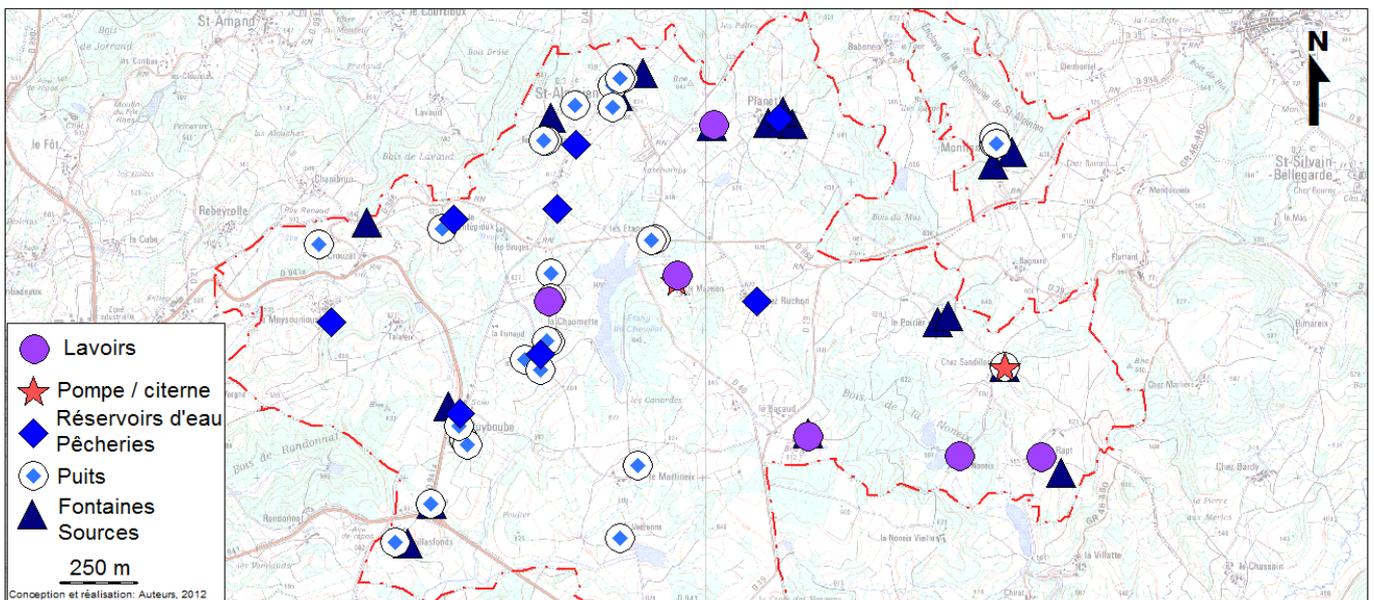
○ Les abreuvoirs

Ce sont des éléments liés à l'agriculture, à l'alimentation des animaux. Ils peuvent être reliés à un puits, une source ou une fontaine pour un apport en eau régulier. Ce sont le plus souvent des bacs de granites plus ou moins haut et parfois aux formes adaptées à la race animale visé par l'équipement. On retrouve des éléments archéologiques comme des sarcophages ou des coffres funéraires jouant le rôle d'abreuvoir.



(Source : Auteurs)

Carte des éléments répertoriés



Inventaire du patrimoine rural de la commune de Saint-Alpinien (23200) N° INSEE 23179, Département 23 (Creuse)	Fiche PP. 9
---	----------------

Site

Nature du site ou de l'élément : Puits
Statut : public, visible depuis la voie publique

Localisation

Situation géographique : La Chaumette
Implantation dans le bourg,
Découverte : Prospection de terrain du 29/11/2011

Coordonnées Lambert		Cadastre (en 01/2012)	
X	Y	Numéro de section	Numéro de parcelle
591853	2106786	AN	46



Description

Puits guérite fortement remanié et restauré en 1950. Il a une pierre d'appui monolithe et est construit en moellons jointés. Il est couvert par un pan simple de faible pente en tuiles mécaniques. Sur le côté, se trouve une pompe permettant le puisage direct mais ne fonctionnant pas. Il est envahi par une végétation grimpante et n'est plus en harmonie avec sa construction originelle.

Ce puits public a été construit en 1869 suite à une expropriation.

Matériaux

Granite, bois, tuiles mécaniques.

Etat

Dégradé

Intérêt environnemental et patrimonial

Cet élément étant communal, il est fédérateur d'un lien social au sein de la population.

Inventaire du patrimoine rural de la commune de Saint-Alpinien (23200) N° INSEE 23179, Département 23 (Creuse)	Fiche PP. 1
---	----------------

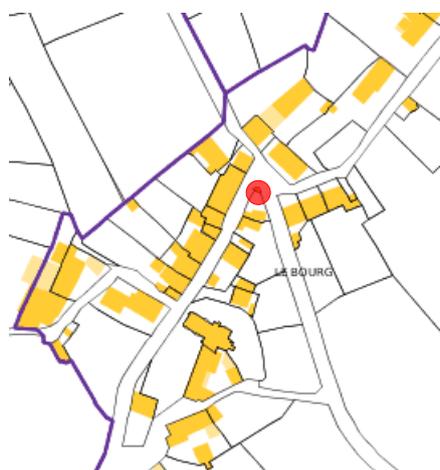
Site

Nature du site ou de l'élément : Borne fontaine
Statut : publique, visible depuis la voie publique

Localisation

Situation géographique : Le Bourg
Implantation dans le bourg,
Découverte : Prospection de terrain du 29/11/2011

Coordonnées Lambert		Cadastre (en 01/2012)	
X	Y	Numéro de section	Numéro de parcelle
592421	2108677	AB	70



Description

Cette fontaine a été construite en 1859 et était à l'origine accompagnée d'un abreuvoir. Elle est située au carrefour d'entrée du village. C'est un point de ralliement important pour les habitants du bourg et pour les bêtes lors de leurs passages. Cette fontaine sectionnaire est accessible facilement à tous et permet un ravitaillement en eau quotidien.

Cette fontaine est composée d'un fût en granite légèrement travaillé par chanfreinage et extraction de matière et de forme rectangulaire. Il est posé sur un socle de granit relié à un bac récepteur lui-même en granite.

Elle fait l'objet d'entretien régulier et a été restaurée. L'abreuvoir sert aujourd'hui de bac à fleur pour la commune.

Matériaux

Granite et fonte pour le bec verseur

Etat

Bon état

Intérêt environnemental et patrimonial

Cet élément est un lieu de ralliement et donc de lien social pour la population. Elle avait aussi une fonction utilitaire dans les activités agricoles. C'est un élément témoin de la vie quotidienne passée.

Source et réalisation : EG, LL, PP, FT, MV

Inventaire du patrimoine rural de la commune de Saint-Alpinien (23200) N° INSEE 23179, Département 23 (Creuse)	Fiche PP. 2
---	----------------

Site

Nature du site ou de l'élément : Lavoir
Statut : privé, non visible de la voie publique

Localisation

Situation géographique : Saint Rapt
Implantation de l'habitation,
Découverte : Prospection de terrain du 29/11/2011

Coordonnées Lambert		Cadastre (au 01/2012)	
X	Y	Numéro de section	Numéro de parcelle
595272	2106144	AI	63



Description

Lavoir sur plan rectangulaire, d'environ 6 mètres de long pour 1,50 mètre de largeur et d'une profondeur de 0,80 mètre. Il se situe à proximité de la maison d'habitation, le long d'un muret en pierres sèches. Il est entièrement bordé de pierres de taille et ne possède qu'une seule pierre de lave. Le lavoir n'est plus en eau.

Matériaux

Granite

Etat

Dégradé (végétation)

Intérêt environnemental et patrimonial

Elément de la vie quotidienne de la famille. On suppose, par sa longueur, qu'il servait à l'irrigation du potager et à l'alimentation en eau des animaux de la ferme.

- Le patrimoine lié au feu

- **Les fours et les fournils**

Tout comme les puits, les fours sont très présents sur notre territoire d'étude. On peut observer des privés ou des fours banals donc collectifs selon leur implantation géographique.

Il existe différents types de fours, on peut les trouver dans les cheminées des maisons, les culs de four sur le mur pignon, des fournils.

Des fours peuvent être intégrés à la cheminée traditionnelle de la maison. On peut donc voir la gueule de four incrustée dans la cheminée ou placée juste à côté. Le conduit d'évacuation est le même. Il sert alors à produire, à transformer les aliments mais aussi à se chauffer. C'est un système de construction simple.



(Source : Auteurs)

On peut observer des culs de four en abside signe de présence d'un four dans la maison. Situé sur le mur pignon et de forme arrondie ou carré il peut aussi servir de séchoir, de poulailler ou d'espace de stockage. La gueule de four est située dans le mur pignon de la maison souvent dans la cuisine près de la cheminée, parfois liée au même conduit. Elle est accessible facilement, et peut être fermée par une porte en fonte. Repérable par la forme de la porte en arc en claveau, la pierre d'appui se détache du mur permettant de poser des plats ou des outils. Le cul de four accueille le four, la voûte en brique réfractaire non visible depuis l'extérieur. Au-dessus de celle-ci, on peut voir un petit espace plus chaud pouvant être le poulailler uniquement accessible depuis l'extérieur. Cette typologie est fréquente et peut également être implantée dans les granges.

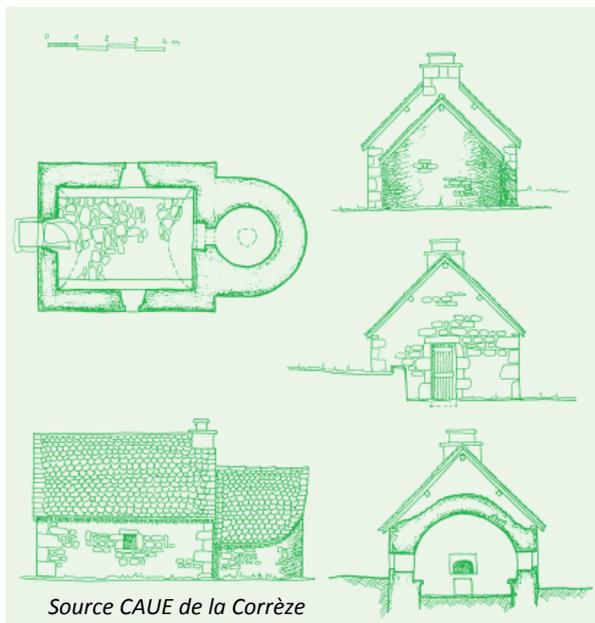


(Source : Auteurs)

On peut aussi trouver des fournils. Ce sont des bâtiments isolés, privés ou publics. Ils sont considérés comme des annexes aux habitations et bâtiments agricoles et peuvent avoir plusieurs fonctions. Ils se composent de deux parties plus ou moins distinctes de l'extérieur. Ce bâti pouvait servir de logement temporaire pour des journaliers.

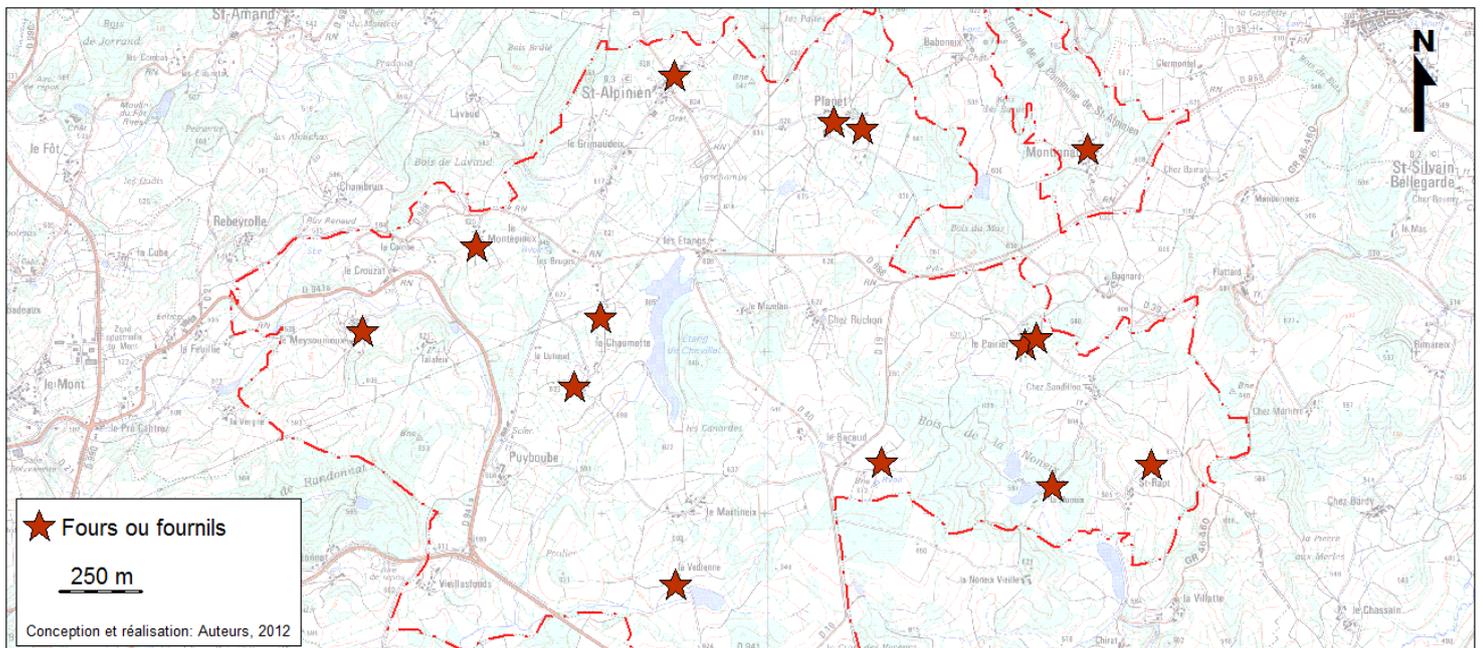
La lumière pénètre par une petite fenêtre et par la porte d'accès, dans l'avant four. Le mur central accueille la gueule de four et forme la séparation entre la pièce et le cul de four.

Les deux parties peuvent être sous la même ligne de faîte ou le cul de four peut être d'une hauteur plus petite, la toiture venant se poser juste au-dessus de la voûte. La souche de cheminée permet alors de faire la séparation physique et un repère visuel pour l'organisation spatiale.



(Source : Auteurs)

Carte des éléments répertoriés



Inventaire du patrimoine rural de la commune de Saint-Alpinien (23200) N° INSEE 23179, Département 23 (Creuse)	Fiche PP. 2
---	----------------

Site

Nature du site ou de l'élément : four à pain
Statut : privé, partiellement visible depuis la voie publique

Localisation

Situation géographique : La Chaumette
Implantation dans un jardin proche d'un chemin privé,
Découverte : Prospection de terrain du 29/11/2011

Coordonnées Lambert		Cadastre (en 01/2012)	
X	Y	Numéro de section	Numéro de parcelle
591981	2107227	AR	152



Description

Petit bâti en moellon et pierre de taille pour les chaînages d'angle. Les encadrements sont en briques suite à une rénovation. La toiture est à deux pans en tuiles mécaniques. La souche de cheminée est au 2/3 du faitage en brique.

Ce four est de type fournil car il est composé de deux parties distinctes : l'avant four est une pièce aménagée en cuisine secondaire, il permet l'abri, le logis ou la détente. On trouve une ouverture principale en pignon (porte fenêtre) et une secondaire de plus petite taille (fenêtre à deux vantaux). La gueule de four, sa pierre d'appui et son linteau monolithes en granite font la liaison avec le cul de four. On distingue parfaitement la gueule de four et son cendrier. La particularité est la présence d'une partie supérieure façonnée permettant l'évacuation des fumées lors de l'ouverture de la porte. Le cul de four a une voûte circulaire en brique réfractaire. Au-dessus, et accessible par le mur gouttereau secondaire, se trouve un poulailler. Accolé au mur pignon, se trouve une porcherie prolongeant la course du bâtiment se terminant sur une cour murée.

Matériaux

Mur : granite Four : brique réfractaire Toiture : tuiles mécanique, brique

Etat

Très bon état

Intérêt environnemental et patrimonial

Élément privé, d'intérêt familial accompagnant la vie quotidienne.

Source et réalisation : EG, LL, PP, FT, MV

4.4 Le patrimoine religieux

- L'église Saint Alpinien



*Saint Alpinien de Castelsarrasin
(Source : Internet)*

L'église est placée sous le vocable de Saint Alpinien qui, d'après la légende, était originaire d'Orient et fut un compagnon de Saint Martial. Il aurait vécu au III^{ème} siècle. On raconte qu'en jetant son manteau il aurait fait jaillir une source à Tarn, un hameau de la commune d'Aixe-sur-Vienne (Haute-Vienne – 87).

Saint Alpinien a été inhumé à Limoges dans l'Abbaye Saint Martial. Saint Alpinien est invoqué pour soigner les personnes possédées.

On fête Saint Alpinien le 27 avril. L'église de St Alpinien ne possède pas de reliques du saint.



Bourg Saint Alpinien (Source : Auteurs)

L'église de Saint Alpinien qui date du XII^{ème} siècle est de style roman.

Les caractéristiques qui permettent de reconnaître le style roman sont : La faible hauteur de la nef, l'importante épaisseur des murs, le peu d'ouvertures qui sont généralement de petites tailles, les baies ainsi que les voûtes en berceau plein cintre. On peut alors parler d'édifice massif.

L'église est construite sur un plan en croix latine, le clocher carré surmonté d'un toit conique couvert en bardeaux de châtaignier étant placé au-dessus de la croisée du transept. Le bras nord du transept présente l'unique chapelle de l'édifice appelée chapelle orientée, qui est voûtée en cul de four. Ce qui devrait être la chapelle orientée au niveau du bras sud est un petit presbytère.



Bourg Saint Alpinien (Source : Auteurs)

L'église a été fortement remaniée au cours du temps. Le chevet possédait à l'origine une baie d'axe, qui a été comblée pour positionner un contrefort de style roman. La nef initialement voûtée en berceau plein cintre présente aujourd'hui une voûte surbaissée et lambrisée. On suppose que la croisée du transept devait être couverte par une coupole.

Tout comme la chapelle orientée, le chœur est voûté en cul de four et accueille le tabernacle en bois doré à trois registres classé par les Monuments historiques au titre d'objet en 1978. Le tabernacle est le « nom que l'on donne aujourd'hui à une petite armoire placée sur l'autel, au milieu du retable, et qui sert à déposer le ciboire. » ; extrait du Tome 9 du Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^{ème} au XVI^{ème} siècle de Eugène Viollet-le-Duc. Le tabernacle est dans un état très dégradé mais reste néanmoins remarquable.

Un autre élément doit attirer l'attention; Le bras sud du transept présente un vitrail réalisé par l'artiste limougeaud Francis Chigot. Il s'agit d'un don réalisé en 1938 par Mademoiselle Marcelle Bussière. Il représente l'apparition de la Vierge à une jeune fille inconnue.

L'église abrite également plusieurs statues en bois doré et peint datant du XVIII^{ème} siècle, telle que la Vierge à l'enfant.

L'ancien cimetière jouxte l'église sur sa face sud.

Au XIX^{ème} siècle, Saint Alpinien est un ancien Prieuré Cure gouverné par l'archiprêtre d'Aubusson et dépendant de l'Abbaye de Saint Pierre de Lesterps près de Confolens (Charente – 16). Les titulaires étaient nommés par l'abbé.

Aujourd'hui, l'église de Saint Alpinien ne fait plus l'objet d'une desserte régulière sauf exception.

- **Les Croix :**

Le territoire communal est parsemé de nombreuses croix. Celles-ci sont de différents types. On retrouve ainsi des croix de place, des croix de carrefour, des croix de chemin, des croix de cimetière, des croix de justice et des croix de culte.

Toutes ces croix ont, en plus d'être vouées au culte, une fonction utilitaire, hormis l'exception d'une croix sur notre territoire servant uniquement de lieu de culte. Les matériaux qui les constituent sont la pierre, le bois et le fer forgé. Les dimensions de ces croix varient en fonction de leur type et de leur importance.

- **Les croix de place :**



Planet (Source : Auteurs)

Elles sont positionnées au cœur du village ou du hameau. Il s'agit d'un lieu de rassemblement. De par la fréquentation du lieu il s'agit d'un endroit stratégique pour transmettre les idéaux religieux. Elles sont généralement monumentales mais peuvent être de dimensions plus raisonnables lorsqu'elles sont implantées dans de petits hameaux.

Les matériaux diffèrent : Bois, pierre, fer forgé. Leur importance détermine souvent le ou les éléments utilisés.

- **Les croix de carrefour :**



A l'époque Gallo-romaine, des bornes mais aussi des oratoires païens étaient positionnés au niveau des carrefours. Ils avaient pour objectif de signaler une voie ou une direction. Avec la christianisation, ces éléments ont été remplacés par ces croix de carrefour. Les carrefours étant des lieux de passage, elles étaient vues de tous. Elle permettait donc d'affirmer la religion chrétienne.

dir. Planet (Source : Auteurs)

Elles peuvent être en pierre, en bois, en fer forgé, voire les trois matériaux mélangés. Elles ne présentent pas systématiquement de crucifix. Ces croix de carrefour sont situées à l'écart des habitations. Lorsqu'elles sont situées à un carrefour dans le bourg ou le hameau, on parle alors de croix de place.

○ **Les croix de chemin :**



Près Chez Ruchon (Source : Auteurs)

Elles sont positionnées en bordure d'un chemin. Elles ont pour vocation de déterminer les limites des chemins et aussi parfois des propriétés.

Au même titre que les croix de carrefour, les croix de chemin ont remplacées des bornes ou des oratoires païens et permettaient d'affirmer la religion chrétienne.

Ces croix de chemins sont situées à l'écart des lieux d'habitation. Lorsqu'elles sont situées en bordure d'une voie au sein d'un hameau ou du bourg, il s'agit alors d'une croix de place.

○ **Les croix d'arbre :**



La Chaumette (Source : Auteurs)

La croix d'arbre est indissociable de l'arbre qui l'accompagne. Les symboles de l'arbre s'associent aux symboles de la croix.

Elle est généralement positionnée devant un tilleul. Le tilleul est symbole d'amitié, d'amour et de fidélité. En 1792, de nombreux tilleuls ont été plantés ; ils symbolisent la liberté. L'association de la croix et de l'arbre véhicule un fort symbolisme religieux.

○ **La croix de la justice :**



Bourg St Alpinien (Source : Auteurs)

Il s'agit de la croix au pied de laquelle était rendue la justice. Elle se trouve sur le côté Sud de l'Église, sur l'emplacement de l'ancien cimetière.

De par son positionnement dans le bourg de Saint Alpinien ainsi que son aspect monumental, la croix de la justice de St Alpinien joue aussi le rôle de croix de place.

Elle date du XVII^{ème} siècle et est sculptée dans du granite.

○ **Les croix de cimetière**



Cimetière (Source : Auteurs)

Ces croix doivent signaler l'emplacement du cimetière, c'est pourquoi elles sont généralement de grandes proportions afin d'être vues de loin. Positionnée en centre du cimetière dans l'allée centrale, la croix du cimetière de St Alpinien est monumentale.

Elle est construite en pierre volcanique de nature inconnue. Elle est composée d'un socle rectangulaire dans lequel est inséré un fut surmonté d'une croix fleuronée simple.

○ **Les croix de culte :**



Les croix de culte sont érigées sans autres but que la christianisation. Elles n'indiquent ni chemin, ni carrefour, ni place, ni cimetière. Elles n'ont pas de vocation judiciaire. Elles sont vouées à la prière, on y fait des oraisons. Cette croix accompagne l'ensemble religieux que constituent l'église et l'ancien presbytère attenant.

Bourg Saint Alpinien (Source : Auteurs)

● **L'oratoire :**

Il s'agit d'un édicule religieux, c'est-à-dire un élément bâti sans mur ni toit où l'on ne



peut pas s'abriter. On y fait une oraison, ou en d'autre terme, une prière.

Cet oratoire est dédié à la Saint Vierge. Il s'agit d'une niche surélevée contenant la Sainte Vierge, entourée de grilles ferronnées située en bordure de route.

dir. Bourg (Source : Auteurs)

● **Le corbillard :**

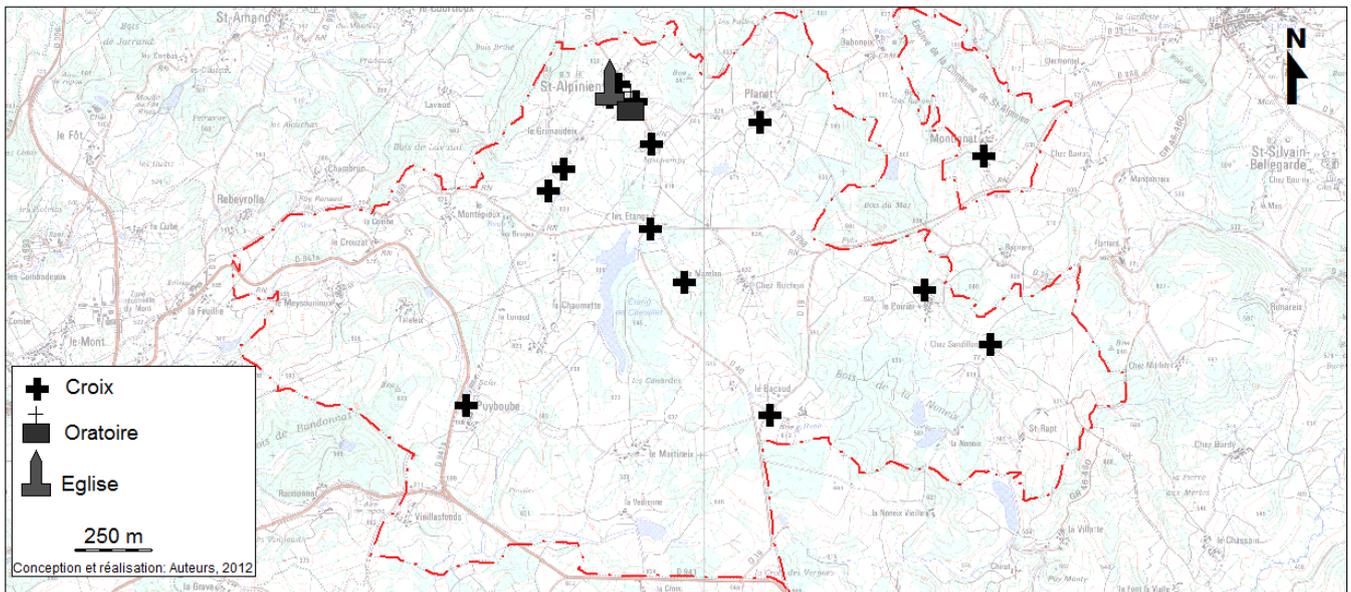
Il s'agit d'un corbillard hippomobile. Ce genre de modèle domine jusqu'au milieu du



XX^{ème} siècle. Ils sont tractés par des chevaux caparaçonnés, c'est-à-dire couverts de housses d'ornement accordées avec les décors du corbillard généralement de couleur noire et dorée. Il est entreposé dans un abri au cimetière.

Cimetière (Source : Auteurs)

Cartographie des éléments répertoriés :



Inventaire du patrimoine rural de la commune de Saint-Alpinien (23200) N° INSEE 23179, Département 23 (Creuse)	Fiche Rel. 3
---	-----------------

Site

Nature du site ou de l'élément : Eglise
Statut : publique,
Visible depuis la voie publique

Localisation

Situation géographique : Le Bourg
Implantation dans le bourg
Découverte : Prospection de terrain du 29/11/2011

Coordonnées Lambert		Cadastre (en 01/2012)	
X	Y	Numéro de section	Numéro de parcelle
592398	2108615	AB	76



Description

Eglise de style roman, composée sur un plan en croix latine et construite en pierres de taille et moellons de granite. La face est de l'église est la seule entièrement construite en pierre de taille. Elle présente un portail en plein cintre dont le tympan est en vitrail devant lequel est apposé une grille en fer forgé ouvragé et intégrant une croix. Au dessus on distingue un oculus au premier et au deuxième registre. Le mur de façade est surmonté d'une croix. La face nord de l'église comporte une porte à imposte voûtée en plein cintre. De nombreux remaniements ont été effectués sur cette face ; on remarque que plusieurs ouvertures ont été comblées. Cette face est construite en moellons mais on observe des contreforts romans de la même facture que la façade. Cette face est composée de deux baies au deuxième registre : l'une est rectangulaire et l'autre en plein cintre. Le bras sud du transept comporte une baie plein cintre munie d'un vitrail de Francis Chigot.



Le presbytère attenant comporte une petite ouverture permettant l'entrée de la lumière naturelle. Le chevet est équipé d'un contrefort roman monumental qui a obligé le comblement de la baie d'axe en plein cintre. Des modillons font le tour du chevet. Ils représentent des figures diaboliques. Le clocher, construit en granite sur un plan carré, est positionné au-dessus de la croisée de transept. Il est surmonté d'une toiture carrée servant de base à une flèche, le tout couvert en bardeaux de châtaignier. La nef et le chevet sont couverts en tuiles plates.

A l'intérieur, le sol est entièrement calpiné en dalles de granite. Le chœur est voûté en cul de four ainsi que la chapelle orientée. La nef présente une voûte surbaissée et lambrisée qui était initialement en berceau plein cintre. La croisée du transept devait être équipée d'une coupole qui a laissé place à un simple plafond. Les murs intérieurs de l'édifice sont peints dans un style renaissance. Les chapiteaux présentent des motifs corinthiens. Le chœur accueille un tabernacle en bois doré à trois registres classé au titre d'objet par les Monuments historiques en 1978. Les éléments remarquables de cet édifice sont : le vitrail de Francis Chigot, le tabernacle classé Monuments historiques au titre d'objet.



Matériaux

Granite ; Bois ; Tuiles plates ; Bardeaux de châtaignier.

Etat

Dégradé.

Intérêt environnemental et patrimonial

Lieu de rencontre et vecteur de lien social. Eglise représentative des édifices religieux des espaces ruraux creusois. L'église présente un intérêt ethnographique avec le clocher couvert en bardeaux de châtaignier. Témoin des savoir-faire en matière de construction.

Inventaire du patrimoine rural de la commune de Saint-Alpinien (23200) N° INSEE 23179, Département 23 (Creuse)	Fiche Rel. 1
---	-----------------

Site

Nature du site ou de l'élément : Croix
Statut : publique, visible depuis la voie publique

Localisation

Situation géographique : Le Bourg
Implantation dans le bourg,
Découverte : Prospection de terrain du 29/11/2011

Coordonnées Lambert		Cadastre (en 01/2012)	
X	Y	Numéro de section	Numéro de parcelle
592403	2108622	AB	78



Description

La justice de la seigneurie de Saint Maixant (commune voisine) était rendue au bourg de Saint Alpinien, c'est pourquoi cette croix de justice fut érigée au XVII^{ème} siècle. Elle se trouve à l'emplacement de l'ancien cimetière, c'est-à-dire à côté du transept sud de l'église. Elle aurait été déplacée et se serait alors située au niveau du monument au mort, au cœur du village. Elle est composée d'un haut piédestal en granite, prolongé par le fut cylindrique décoré d'une hélice de feuillages. Le fut est surmonté de la croix. Le christ et la vierge couronnée aux mains jointes sont représentés chacun sur un bras. La croix est inscrite dans un cercle sur lequel sont sculptés quatre anges.

Matériaux

Granite ; Fer.

Etat

Bon état

Intérêt environnemental et patrimonial

Point de ralliement et donc vecteur de lien social. Elle est un témoin d'un pouvoir passé et de la justice qui lui était associée.

Source et réalisation : EG, LL, PP, FT, MV

Inventaire du patrimoine rural de la commune de Saint-Alpinien (23200) N° INSEE 23179, Département 23 (Creuse)	Fiche Rel. 2
---	-----------------

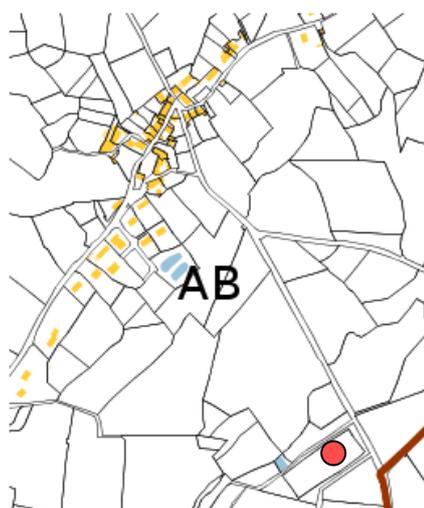
Site

Nature du site ou de l'élément : Croix
Statut : publique, visible depuis la voie publique

Localisation

Situation géographique : Le Bourg
Implantation isolée,
Découverte : Prospection de terrain du 29/11/2011

Coordonnées Lambert		Cadastre (en 01/2012)	
X	Y	Numéro de section	Numéro de parcelle
592647	2108194	AB	320



Description

Cette croix est située au centre du cimetière. Elle est composée d'un haut piédestal, prolongé par un fut de forme carrée et surmonté par une croix fleuronnée présentant un christ en croix. Elle est sculptée dans une roche volcanique inconnue.

Matériaux

Roche volcanique.

Etat

Très bon état

Intérêt environnemental et patrimonial

Cette croix permet de signaler et de repérer le cimetière de loin.

Partie 5: Patrimoine archéologique



5.1 La présentation du Service Régional de l'Archéologie :



La Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) du Limousin possède depuis 1991 un Service Régional de l'Archéologie (SRA). Ce service a pour objectif la mise en œuvre de la politique de l'Etat en matière d'archéologie.

Par conséquent, il veille à l'application de la législation et de la réglementation concernant l'archéologie préventive, les fouilles et les découvertes archéologiques, l'utilisation du sol et du sous-sol, la protection des vestiges archéologiques ou encore l'usage des détecteurs de métaux.

Etudier, protéger, conserver et promouvoir le patrimoine archéologique sont les principales missions du SRA.

La réalisation de la carte archéologique est une des priorités du Service Régional de l'Archéologie. L'objectif vis-à-vis des collectivités est de renforcer la considération du patrimoine dans les projets d'aménagement et d'inciter les acteurs à valoriser les vestiges grâce à des outils tels que les Plans Locaux d'Urbanisme (PLU), les protections au titre des Monuments historiques, etc.

La volonté de mettre en place le programme de la carte archéologique est née en 1978, mais celui-ci n'a vu le jour qu'en 1991.

Concrètement, le service de la carte archéologique réalise le traitement ainsi que la mise en forme de toute la documentation du SRA, c'est-à-dire les photos, les diapositives, les articles de presse, les comptes rendus de visite. Ces documents sont classés par commune ; le Limousin en compte 761 (206 en Haute-Vienne ; 266 en Creuse ; 289 en Corrèze).

Le service de la carte archéologique rédige des fiches de site ou d'indice de site qui contiennent des informations géographiques, administratives et scientifiques. Ces fiches sont versées sur le logiciel Patriarche. Le service de la carte archéologique fait appel à un Système d'Informations Géographiques (SIG) appelé Arcview

Le 10 janvier 2012, 19 114 sites archéologiques étaient répertoriés sur Patriarche, contre 5 540 en 1991.

De par son manque d'effectif, le service de la carte archéologique réalise peu de prospections, mis à part les cas d'urgence. La prospection est donc déléguée à des bénévoles qui effectuent des pré inventaires. Ceux-ci doivent être confirmés par une autre prospection.

- Les données collectées au SRA

Le service de la carte archéologique possède différents documents concernant des éléments inventoriés sur la commune de Saint Alpinien.

Un total de 12 entités archéologiques est répertorié : 5 outillages lithiques, 2 souterrains, une pierre branlante, une portion de la via Agrippa de Lyon à Saintes, une portion de la voie antique entre Ahun et Clermont Ferrand, quelques pièces de monnaies, un logis à La Noneix et l'église de Saint Alpinien ainsi que le cimetière attenant.

- Tableau de synthèse des entités archéologiques recensées par le service archéologique de la DRAC :

Entité archéologique	Lieu de découverte	Description	Datation	Coordonnées Lambert 2
Souterrain	Le Meysounieux	Souterrain refuge, forme circulaire. Comblé.	Moyen Age	X : 590,480 Y : 2107,140
Voie d'Agrippa de Lyon à Saintes	Du SSE vers le bourg	A l'est de la Vedrenne, près du Bacaud, de Mazelon, au « passage de César » et dans le bourg selon Tarricaud	Haut empire ?	X : 594, 800 Y : 2108,534
Monnaies	Près du bourg	Moyen bronze d'Hadrien	Haut empire	X : 592, 400 Y : 2108,500
Outillage lithique	Planet	Hache polie roche tenace. Coll. Privée. L : 18cm ; l : 6,5cm ; Epaisseur: 4,5cm ; Poids : 655g	Néolithique	X : 593, 425 Y : 2108,700
Souterrain	Talafeix	Salle annulaire, circulaire à pilier. Creusé dans le granite.	Moyen Age	X : 590, 940 Y : 2107,040
Outillage lithique	La Chaumette	Hache polie serpentine. Collection privée.	Néolithique	X : 591, 850 Y : 2106,800
Outillage lithique	Puyboubé	Hache polie roche dure verte. Collection privée.	Néolithique	X : 591, 320 Y : 2106,300

Outillage lithique	Non localisé	Hache polie roche dure grise. l: 5,4cm ; Epaisseur : 3,5cm. Musée d'art et d'archéologie de Guéret	Néolithique	X : 594, 800 Y : 2108,534
Pierre Branlante	Le Grimaudeix	Rocher naturel. Mégalithe indéterminé. Source : Publication.	?	X : 591, 940 Y : 2108,500
Outillage lithique	St-Rapt	Hache polie « roche volcanique » gris clair. Collection privée. L : 15,2cm ; l: 6cm ; Poids : 436g	Néolithique	X : 595, 440 Y : 2106,080
Eglise	Bourg	Ancien cimetière attenant. Cf. : Fiche inventaire Bâti.	XII ^{ème} S. Remaniem ^t 1715	X : 592, 410 Y : 2108,560
Maison forte	La Noneix	Cf. : Fiche Inventaire Bâti.	XV ^{ème} S.	X : 594, 650 Y : 2106,070
Voie Antique	Traverse la commune	De Clermont à Ahun	Epoque gallo-romaine	X : 592, 594 Y : 2107,381



Voie gallo-romaine (Source : Auteurs)

Lors de notre prospection, nous n'avons pu retrouver que quelques éléments de l'inventaire disponible au service de la Carte Archéologique de la DRAC.

Nous avons pu repérer la portion de la via d'Agrippa de Lyon à Saintes ainsi que celle de la voie gallo-romaine de Clermont à Ahun. L'église de Saint Alpinien et la maison forte de La Noneix ont été facilement repérables.

En allant au Musée d'art et d'archéologie de Guéret nous avons pu retrouver la hache polie en « roche dure grise », d'une largeur de 5,4cm et d'une épaisseur de 3,5cm.

En parallèle des éléments inventoriés par le service de la carte archéologique au sein du SRA de la DRAC, nous avons pu repérer différents éléments archéologiques tels que des coffres funéraires et des sarcophages.

5.2 Les coffres funéraires :

A l'époque gallo-romaine, la crémation est employée afin de permettre au défunt de passer dans l'au-delà. On utilise donc des coffres funéraires. Les cendres sont le plus souvent recueillies dans une urne cinéraire en terre cuite ou en verre qui est placée dans le coffre. Il arrive parfois que les cendres soient directement placées dans le coffre funéraire. Les coffres funéraires sont enfouis ainsi que les offrandes dans des fosses creusées à cet effet. Ces coffres funéraires sont composés de 3 éléments : une cuve, un couvercle et une urne cinéraire. Le coffre présente généralement un bourrelet qui permet de maintenir le couvercle en place. On retrouve des cuves de forme généralement circulaire mais il arrive que ces coffres soient de forme carrée.

On retrouve ce mode de sépultures en Limousin de la fin du I^{er} siècle jusqu'à la fin du III^{ème} siècle.



Le Poirier (Source : Auteurs)

5.3 Les sarcophages :



Le Grimaudeix (Source : Auteurs)

Le mot sarcophage vient du latin « sarcophagus » qui se traduit littéralement par « qui consomme les chairs » et désigne le tombeau.

Les sarcophages sont composés de deux éléments : la cuve et le couvercle. De taille bien plus imposante que les coffres funéraires, car devant contenir le corps d'un être humain allongé, les sarcophages sont plus ou moins décorés. Certaines cuves présentent un espace sculpté permettant d'accueillir la tête du défunt. La forme du corps tout entier peut aussi être représentée et sculptée en bas-relief. La datation de ce mobilier funéraire est extrêmement complexe. La présence d'éléments décoratifs peut permettre une datation. Ils peuvent aussi bien dater de l'époque wisigothique que du VI^{ème} ou VII^{ème} siècle.

5.4 La possible présence d'un habitat gallo-romain :



A proximité du lieu-dit Talafeix, au niveau des parcelles AP 165 et AR 196, nous avons pu repérer sur le terrain un alignement de buis sur environ 10 mètres. Ce type de végétation ne pousse de façon naturelle que sur des terrains calcaires. Sa présence sur un socle granitique est donc exceptionnelle.

(Sources : cadastre.gouv.fr / Auteurs)



Les troncs ont un diamètre d'environ 15 à 20 cm, ce qui nous permet d'affirmer qu'ils sont très anciens.

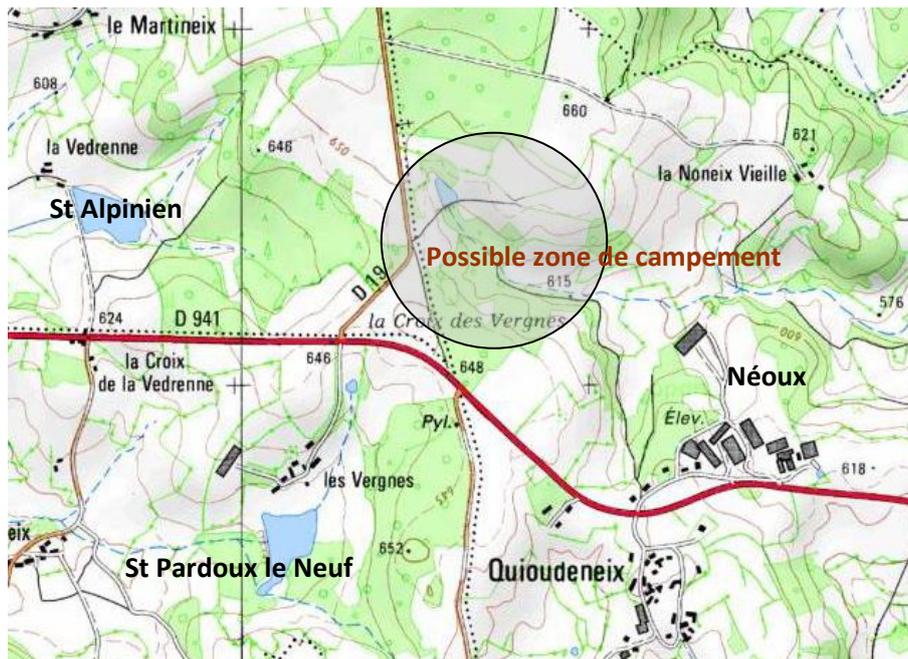
On peut donc en déduire que ce buis a été planté à cet endroit pendant l'occupation gallo-romaine et qu'il ne s'est maintenu que grâce à la présence du calcaire. Hors les constructions gallo-romaines utilisaient de l'enduit à la chaux, dont le calcaire est le principal élément constitutif.

Nous avons eu connaissance de cet élément grâce à Mr Le Hello, inventeur bénévole au sein du service de la carte archéologique de la DRAC du Limousin.

Prox. Talafeix (Source : Auteurs)

5.5 Campement présumé de deux légions romaines :

Dans le tome 54 des Mémoires de la société des sciences naturelles, archéologiques et historiques de la Creuse, Gilles LE HELLO développe l'idée selon laquelle deux légions romaines campèrent durant l'hiver 51-50 avant JC.



(Sources : Géoportail.fr / G. Le Hello / Auteurs)

En se basant sur l'étude de la toponymie, G. Le Hello a délimité approximativement la zone de campement de ces deux légions romaines, à cheval sur la commune de Néoux et sur la commune de Saint Alpinien, au nord du de *La Croix des Vergnes*, à l'est du tracé de la voie gallo-romaine entre Ahun et Clermont qui est positionnée sur une ligne de crête. Cette zone de campement est entourée d'eau. Au Bicaud, le Gour du Lac, nom donné au petit étang du hameau, existe déjà à cette époque.

Le territoire de Saint Alpinien est occupé dès le Néolithique, et ce de façon régulière. Les éléments relevés viennent confirmer les entités archéologiques inventoriées par le service de la carte archéologique du SRA de la DRAC du Limousin.

Inventaire du patrimoine rural de la commune de Saint-Alpinien (23200) N° INSEE 23179, Département 23 (Creuse)	Fiche Arc. 3
---	-----------------

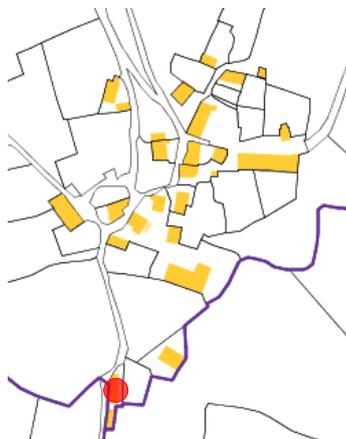
Site

Nature du site ou de l'élément : Coffre
Statut : privé, partiellement visible depuis la voie publique

Localisation

Situation géographique : Le Poirier
Implantation à l'écart, accès moyen
Découverte : Prospection de terrain du 29/11/2011

Coordonnées Lambert		Cadastre (en 01/2012)	
X	Y	Numéro de section	Numéro de parcelle
594572	2106949	AE	122



Description

Ce coffre funéraire de forme carré sert aujourd'hui d'abreuvoir pour poules. Situé au milieu d'un jardin l'eau accélère son érosion. On peut dire que c'est un coffre car on peut observer le bourrelé en positif sur le dessus et autour du trou. C'est donc la partie inférieure du coffre.

Matériaux

Granite

Etat

Dégradé

Intérêt environnemental et patrimonial

La présence de ce coffre laisse penser la présence d'une forme d'habitation d'une communauté gallo-romaine non loin du hameau.

Inventaire du patrimoine rural de la commune de Saint-Alpinien (23200) N° INSEE 23179, Département 23 (Creuse)	Fiche Arc. 2
---	-----------------

Site

Nature du site ou de l'élément : Sarcophage
Statut : privé, partiellement visible depuis la voie publique

Localisation

Situation géographique : Le Grimaudeix
Implantation dans le bourg,
Découverte : Prospection de terrain du 29/11/2011

Coordonnées Lambert		Cadastre (en 01/2012)	
X	Y	Numéro de section	Numéro de parcelle
592186	2108245	AB	269



Description

Il est possible qu'il s'agisse d'un sarcophage. Le propriétaire l'aurait trouvé sur cette parcelle. Pas de possibilité d'approcher plus près de l'objet. Absence de collaboration du propriétaire.

Matériaux

Granite.

Etat

Bon état

Intérêt environnemental et patrimonial

Relatif à l'anthropisation du territoire. Représentatif de l'occupation rapide du territoire par l'Homme.

Partie 6: Patrimoine ethnographique et immatériel



6.1 Les savoir-faire:

- La ferronnerie:

Au cours de notre prospection, nous avons pu observer diverses formes de ferronnerie. Ces différents types vont de la poignée de porte aux garde-corps en passant par les arrêts de volet ainsi que les portillons.

Dans l'ensemble, sur les territoires agricoles, les ferronneries se caractérisent principalement par la sobriété et la simplicité. Cependant, les maisons de bourg ainsi que les maisons de maître sont plus souvent décorées, les motifs sont donc plus développés. Malgré leur simplicité, on peut voir le souci esthétique dans les ferronneries du milieu agricole.

Les accroches de volets par exemple représentent un homme et une femme vêtus d'un chapeau creusois typique. Nous avons retrouvé ce genre d'accroche dans de très nombreux hameaux de la commune.



(Source : Auteurs)

D'autre part, nous avons également pu observer un grand nombre de types de poignée de porte anciennes, celles-ci sont le plus souvent placées sur des portes en bois cloutées. Le type de poignée ancienne que nous avons le plus souvent retrouvé est la poignée dite en clenche à fléau ou à loquet à poussier.

Enfin, concernant les portillons, ils sont le plus souvent installés devant la porte d'entrée de l'habitation et occupent un quart de la hauteur de la porte. Ils permettent de laisser la porte ouverte sans que les animaux puissent entrer dans la maison.

Dans la majorité des cas, l'état des ferronneries que nous avons retrouvées est en accord avec l'état du bâtiment auquel elles se rattachent, sur de nombreuses maisons à l'abandon, les ferronneries sont dégradées, rouillées. Sur les maisons habitées, on peut remarquer qu'elles sont souvent peintes en accord avec la couleur des volets de l'habitation.

- La rocaille :

L'art de la rocaille et la représentation et la mise en scène artificielle de la nature, celui-ci existe depuis le Moyen-Age et c'est à partir du XIXe siècle, avec l'apparition du ciment armé qu'il est devenu constitutif d'un certain art officiel baroque.

Cet art a notamment inspiré les maçons de la Creuse qui ont pu l'observer lors de leurs déplacements. De retour au pays, ils ont réalisé certains ouvrages. Même si la rocaille en Creuse se connaît surtout par rapport aux façades ornées des balcons ou des mobiliers, il peut aussi s'agir de mobilier de jardin ou de jardinières. Ainsi l'art de la rocaille est un art populaire.



(Source : Auteurs)

Nous n'avons trouvé de la rocaille que dans deux hameaux sur la commune. Au hameau du Couzat nous avons pu voir un assortiment de jardinières, de petites tailles. La rocaille la plus impressionnante se trouve aux hameaux de Talafeix, auquel nous n'avons eu accès que brièvement, nous n'avons d'ailleurs pas pu prendre de photos. Dans ce hameau et il y a deux piédroits de portail imitant des troncs d'arbres, en rocaille, en fait la rocaille englobe les deux piédroits, c'est un ouvrage assez imposant.

- Les bardeaux de châtaignier:

Une couverture en bardeaux de châtaignier est une couverture faite de petites planches



de châtaignier. Même si nous retrouvons parfois des bardeaux de châtaignier sur des maisons paysannes, cela est relativement rare. En effet ce genre de couverture se retrouve le plus souvent, notamment en Creuse, sur les clochers d'église. Ces petites planches sont fabriquées à partir d'arbustes ayant de 25 à 30 ans, les rondins de 0,33 m de long sont alors fendus à la main.

(Source : Auteurs)

Le châtaignier est très utilisé en Creuse car il s'agit d'un arbre abondant qui a aussi la particularité d'être très résistant et de se patiner en quelques mois. Les planches de bardeaux sont façonnées et amincies à une extrémité en vue de la pose, le travail du bois et la souplesse du châtaignier permettent de façonner la future couverture. Au final un bardeau de châtaignier fait environ 33 cm de long pour 1,5 cm d'épaisseur et entre 6 et 10 cm de large.

Il faut notamment savoir que plus la pente est forte, plus le bardeau aura une espérance de vie élevée, en effet, le bois résiste le mieux à l'eau lorsque que celle-ci s'écoule plus rapidement.

Il faut également noter que l'installation de bardeaux de châtaignier peut être sujette à des rites, en effet les arbres qui leur serviront à faire des bardeaux ne seront coupés qu'à la lune descendante. Enfin les bardeaux sont posés sur un voligeage de châtaignier après avoir été percés à l'aide d'un fer rouge. Il est alors clouté.

- Les œuvres de M. Vilquin:

M.Vilquin est un peintre, ayant vécu à Saint Alpinien, il est notamment à l'origine de la fresque murale se trouvant dans la salle des fêtes de la commune. Cependant lorsque nous sommes allés rendre visite à son épouse, nous avons également découvert qu'il avait fait appel au tapissier d'Aubusson afin de faire tisser une de ses œuvres. Ainsi M.Vilquin fait partie de la mémoire de la commune grâce à son œuvre murale qui représente le village.



Fresque murale de la salle des fêtes (Source: auteurs)



Œuvre tissée par un tapissier d'Aubusson (Source: auteurs)

6.2 La maison du crime:

- Les protagonistes:



Source: journal « Le Détective »

- Les faits:

« Il ne pensait pas, le pauvre vieux, qu'il serait une victime. Samedi soir, André Brunet était resté très tard à Aubusson, allant d'un café à l'autre, buvant verre sur verre. Enfin, ne trouvant plus qu'un seul débit d'ouvert, il avait repris le chemin de sa maison.

Il était ivre, « il y a un bon dieu pour les ivrognes », dit le populaire. La providence, cette nuit-là, aurait mieux fait d'envoyer au fond du fossé Brunet et sa motocyclette, dans le parcours des 5 km qui séparaient la ville de son logis. En titubant, l'ivrogne entra dans sa chambre. Proférant des injures, il se précipita sur sa maîtresse, l'empoigna par les cheveux et la jeta au bas du lit. Réveillées par ses hurlements, Christiane et Andrée s'étaient levées. Serrées l'une contre l'autre en haut de l'escalier, les pauvres fillettes assistées à la scène.

Elles voient avec épouvante leur père décroché du mur son fusil. Une détonation claqua. Madeleine Bourroux, atteinte à la tête, se renversa sur sa couche et demeura immobile parmi les draps qui s'imbibaient lentement de sang.

Une porte s'ouvrit alors et, très pâle, le grand-père apparut sur le seuil en criant :

- Misérable ! Qu'as-tu fait? Tu l'as tuée?

La vue du vieillard, loin de calmer la fureur du meurtrier, sembla accroître sa haine sa folie. Empoignant son fusil par le canon, il leva la crosse et l'abattit à plusieurs reprises sur la tête du vieux Nourrissant. Le choc fut si violent que la crosse vola en éclats.

L'homme alors parut se rendre compte qu'il venait de commettre deux crimes. Il s'empara d'un autre fusil, appuya son montant sur le canon... Une seconde détonation fit sursauter les deux fillettes. Un léger nuage flotta quelques instants dans la chambre. Puis ce fut un silence, un silence lourd d'angoisse, un silence de mort. Le tic-tac familial de l'horloge, lui-même, s'était tu...

Christiane et Andrée se glissèrent vivement dans leur lit, cramponnées l'une à l'autre, grelottaient de peur et de froid. Enfin l'aube apparut à travers les carreaux de la fenêtre. Au rez-de-chaussée, une voix se mit à pleurer : le petit Bernard avait faim.

Les aînées se levèrent alors, s'habillèrent rapidement et coururent chez les voisins :

- *Venez vite ! Papa a tué maman ! Elle a la tête coupée ! Et puis il a tué Pépé ! Et lui aussi, il s'est coupé la tête avec son fusil :*
- *Ça devait finir comme ça... »*

M.L

(Reportage photo P. Rémy. Détective)

- La maison aujourd'hui:



(Source: auteurs)

Nous avons eu connaissance de l'existence de cette demeure grâce à des habitants de la commune, lorsque ceux-ci nous en ont parlé en a pu se rendre compte que cet événement a pris une ampleur quasi légendaire. En effet lorsqu'on nous a raconté l'histoire, elle était différente des faits qui s'étaient réellement produits. On nous a raconté des histoires d'infidélité, d'inceste alors qu'il n'en est rien. Pour accéder à la maison du crime, il faut quitter la route et emprunter un petit chemin au bord duquel se trouve de grands arbres de part et d'autre, passer ce chemin qui s'enfonce dans les bois nous arrivons à une maison en ruine, une maison abandonnée. La première fois que nous y sommes allées il faisait encore beau et c'est lorsque nous nous sommes approchées de la maison que nous avons réalisé que celle-ci n'avait pas été touchée depuis l'événement. La photo ci-dessus a été prise en février dernier, la neige rajoute à cette atmosphère morbide une note plus effrayante encore. Il est dangereux de s'approcher de la demeure, car des pans de toit et de murs s'effondrent comme la végétation a poussé au travers de ceux-ci. La seconde photo est une vue de l'intérieur de la maison. Nous ne sommes toutefois pas entrées du fait de la dangerosité de l'édifice, cependant, nous avons pu prendre cette photo en avançant un maximum notre bras par une fenêtre. Cette photo de l'intérieur de la maison nous montre bien qu'elle est abandonnée, les meubles n'ont pas été retirés, tout est resté en place depuis l'événement funeste.

Site

Nature du site ou de l'élément : système d'ouverture de porte
Statut : privé, non visible depuis la voie publique

Localisation

Situation géographique : La Chaumette
Implantation au sein du hameau,
Découverte : Prospection de terrain du 15/02/2012

Coordonnées Lambert		Cadastre (au 01/2012)	
X	Y	Numéro de section	Numéro de parcelle
592439	2106768	AN	60



Description

Poignée en clenche à fléau ou loquet à poussier, elle est ferronnée et se trouve sur une porte en bois cloutée.

Matériaux

Fer

Etat

Dégradée, rouillée

Intérêt patrimonial

Représentation d'un savoir-faire.

Site

Nature du site ou de l'élément : Arrêt de volet
Statut : privé, non visible depuis la voie publique

Localisation

Situation géographique : Les étangs de chevillat
Implantation dans le bourg,
Découverte : Prospection de terrain du 29/11/2011

Coordonnées Lambert		Cadastre (au 01/2012)	
X	Y	Numéro de section	Numéro de parcelle
592660	2107620	AS	210



Description

Arrêts de volets ferronnés représentant un homme et une femme qui d'après la symbolique sont une représentation de la population creusoise.

Matériaux

Fer

Etat

Dégradés, rouillée

Intérêt patrimonial

Représentation d'un savoir-faire.

Conclusion

Saint-Alpinien, subissant l'influence d'Aubusson située à proximité, reste aujourd'hui une commune rurale peu développée au niveau économique. Cependant, à l'image de nombreuses communes rurales, Saint-Alpinien était par le passé une commune dynamique. En effet, en l'absence des moyens de communication actuels, une nécessaire autonomie a conduit au développement de son territoire en lien avec l'implantation humaine. L'habitat ainsi que les infrastructures agricoles ont dû s'adapter à la topographie, ce qui a amené les Hommes à s'installer en des lieux stratégiques, en prenant en compte l'hydrographie et l'exposition. Ces éléments conduisent à la présence d'un petit patrimoine de proximité important, qui permettait de vivre en autarcie ou presque, la vie paysanne alliant en un même lieu le travail et la vie quotidienne. Ces constructions étaient nécessaires pour la production comme pour la transformation des récoltes, liées aussi au besoin en eau qui devient un élément de confort au-delà de son caractère vital. Puis, avec la spécialisation de l'agriculture en Limousin pour l'élevage a entraîné l'Homme à dessiner un paysage bocager. Ce paysage et les conditions spatiales font de ce territoire un écrin pour le patrimoine naturel qui a été préservé.

Saint Alpinien est donc un espace riche de son histoire et de ses patrimoines qui a besoin d'être préservé pour être transmis aux générations futures. La dégradation de certains éléments est une menace pour cette préservation, mais certains projets de valorisation mettent le patrimoine rural en avant comme les actions de restauration menées par La Fondation du Patrimoine par exemple. Sur du patrimoine public ou associatif, une mobilisation est encadrée par la fondation, en créant un événement local dans le but de fédérer les habitants, comme acteur du développement local et durable, et de recueillir des dons pour participer à la réalisation du projet de restauration. Au niveau du patrimoine privé, l'attribution d'un label permet d'accéder à des conseils et des subventions.

Notre inventaire, accompagné du travail de terrain avec la rencontre des acteurs locaux, produira-t-il une prise de conscience vis-à-vis de la richesse du patrimoine de la commune de Saint-Alpinien et de la nécessité de la protéger ainsi que de le valoriser?

Annexes

Annexe I : L'anthropisation de la Creuse à la Préhistoire (Source : Atlas de la Creuse)

Annexe II: Carte Archéologique

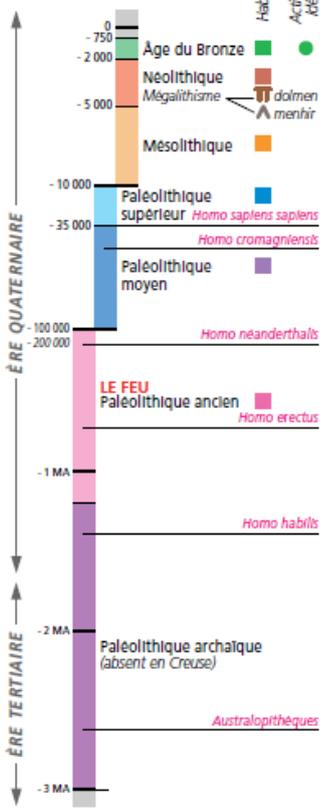
Annexe III : Lettre et Article.

Annexe IV : Première Page de l'inventaire M Breisch (2003)

Annexe I : L'anthropisation de la Creuse à la Préhistoire (Source : Atlas de la Creuse)

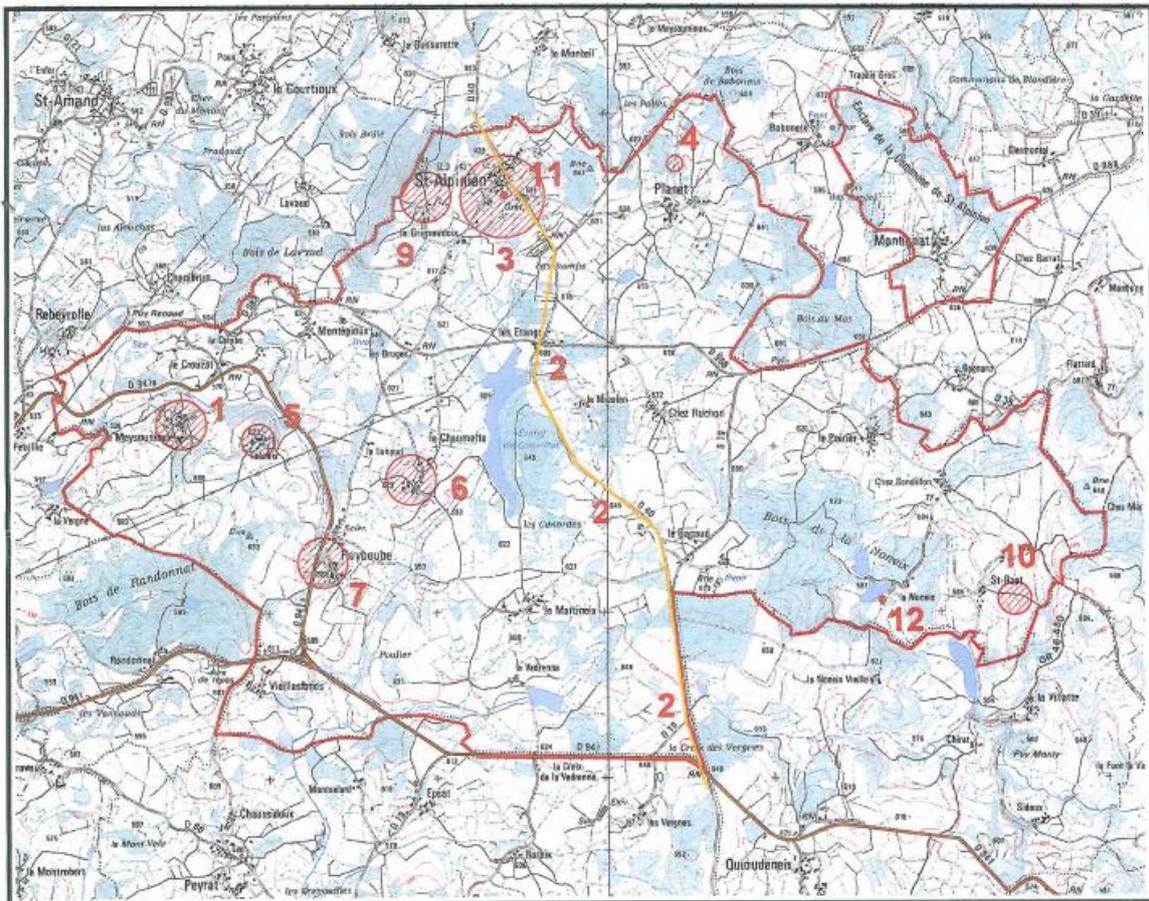
Préhistoire

Schéma chronologique :



Source : Atlas du Limousin, Presses Universitaires de Limoges - 1994

Commune de Saint-Alpinien (23179)
Inventaire des sites archéologiques
(09/01/2002)



0 1 2 Kilomètres

DRAC Limousin - Service Régional de l'Archéologie - Base de données DRACAR

Carte IGN n°2330 ouest - BD CARTO® © IGN - Paris - 2000 (reproduction interdite)

Annexe III : Lettre et Article.

Annexe III- a : Lettre de Madame le Maire utilisée lors de la prospection



Le recensement du patrimoine sur la Commune de SAINT-ALPINIEN est réalisé, en ce moment, par des Etudiantes du Lycée Agricole d’Ahun dans le cadre de leurs Etudes et fera l’objet d’un examen et d’une notation pour l’obtention de leur diplôme.

Cet inventaire leur a été confié par la Communauté de Communes Aubusson-Felletin et par la Commune de SAINT ALPINIEN.

Tous les renseignements que vous voudrez bien leur communiquer n’auront aucune incidence sur votre situation administrative ni sur votre situation fiscale.

Une synthèse sera consultable en Mairie courant 2012.

Je vous demande de leur réserver le meilleur accueil possible.

Le Maire,

Evelyne CHABANT

The signature is written in cursive over a circular official stamp. The stamp contains the text 'MAIRIE DE St-ALPINIEN' at the top, '23 (Creuse)' at the bottom, and a central emblem featuring a figure holding a staff and a sun.

INVENTAIRE DU PATRIMOINE DE LA COMMUNE :

Dans le but de faire connaître le patrimoine de votre Commune, la Communauté de communes Aubusson-Felletin, en partenariat avec la municipalité, organise un inventaire du patrimoine. Ce recensement est réalisé par cinq étudiantes de l'I.U.P. Valorisation du Patrimoine et Développement Territorial dans le cadre de leurs études. Un premier travail a été effectué courant décembre, avec des résultats satisfaisants et des découvertes multiples, tel que des fours à pain, des puits, des lavoirs, des maisons remarquables, des urnes gallo-romaines, des arbres remarquables, des croix de chemin

Ce travail se poursuivra courant février ; il en suivra la rédaction d'un dossier de synthèse ayant pour objectif d'éventuelles pistes de valorisation du patrimoine. Ce dossier sera consultable en Mairie courant 2012.

Les étudiantes remercient les habitants de la Commune par l'accueil qui leur a été réservé.

LE PETIT PATRIMOINE



PUYBOUBE

CROIX GRANIT Figurent sur plan date 16^e siècle

SEPTEMBRE 2003

Bibliographie

- Ouvrages

A. MINGAUD, *Eglise de la Creuse*, Ed. Lucien Sauny, 2006

André LECLERC, *Dictionnaire Topographique, archéologique et historique de la Creuse*, Limoges, 1902.

Dir. Jean-Jacques Dubois, *Les milieux forestiers -Aspects géographiques*, Sedes, 1999

Dir. Marc Galochet, *La forêt : ressource et patrimoine*, Ellipses, Paris, 2006

Dominique DUSSOT, *Carte Archéologique de la Creuse*, Académie des inscriptions et des belles lettres, Paris, 1989

G. LE HELLO, Lieu présumé où campèrent deux légions romaines durant l'hiver 51-50 avant JC, *Mémoire de la société des sciences naturelles, archéologiques et historiques de la Creuse*, Tome 54

Gérard Calvat, *La maison de A à Z*, éditions Alternatives, 2010

Hubert Bril et Jean-Pierre Floc'h, *Sous le sol du Limousin*, Aurillac : Ostal del libre-I.E.O, 1993

J. BAUDOIN, *Les Croix du Massif Central*, éditions Créer, 1990.

J. CABANOT, *Petit glossaire pour la description des églises*, Amis des églises anciennes du département des Landes, 1995

Jean Pierre LACOMBE, *Les Maisons paysannes en Limousin*, Editions Geste, 2011

L. LACROCQ, *Les églises de France : La Creuse*, Librairie Le Touzey, 1934

M. MANVILLE, *Le village du pays de Guéret*, Conseil Général de la Creuse, Conservation Départementale du Patrimoine, 2008

P. DE CESSAC, Dictionnaire des antiquités préhistoriques et gallo-romaines du département de la Creuse, Volume III (1889)

Philippe Duchaufour, *Pédologie : sol, végétation, environnement*, 4e éd. Paris, Masson, 1995

SSNAHC, *Les Mémoires de la Société des Sciences Naturelles, Archéologiques et Historique de la Creuse.*

- Publications

De pierre et d'eau, un patrimoine de pays pour se ressourcer par Le Pays de Guéret Saint Vaury.

L'inventaire des paysages bocagers, l'exemple du Poitou-Charentes par Jean-Philippe Minier, au Conservatoire d'espaces naturels de Poitou Charente.

Restaurer, Réhabiliter, Rénover sur le Pays Sud Creusois aux éditions du Pays Sud Creusois.

- Sites internet

Bâti et savoir-faire l'association : www.batietsavoirfaire.fr (dernière consultation en janvier 2012)

C.C. Aubusson-Felletin : (dernière consultation en janvier 2012)

Cadastre : [www.cadastre.gouv](http://www.cadastre.gouv.fr) (dernière consultation en février 2012)

CAUE de Corrèze : www7.archi.fr/CAUE19/ (dernière consultation en janvier 2012)

CAUE de Creuse : www.creuse.fr (dernière consultation en janvier 2012)

Découverte du Patrimoine Paysager et Botanique : <http://arbres-remarquables.org/> (dernière consultation en février 2012)

Direction de l'architecture et du patrimoine, Inventaire général du patrimoine culturel : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/palissy_fr (dernière consultation en février 2012)

Géoportail : www.geoportail.fr/ (dernière consultation en février 2012)

INSEE : <http://www.insee.fr> (dernière consultation en février 2012)

J. BOUBE, Contribution à l'étude des sarcophages paléochrétiens du Sud-Ouest de la Gaule :

<http://aquitania.u-bordeaux3.fr/PDF%20-%20copie/Lesarticles/tome2/resumeT2-6.pdf>

(dernière consultation en février 2012)

Jean PERRIER, La verrerie gallo-romaine en Limousin : l'exemple de la Haute-Vienne :

http://aquitania.u-bordeaux3.fr/PDF%20-%20copie/AQUITANIA%20_TOME1/verrerie.pdf

(dernière consultation en février 2012)

SRI de Limoges : www.region-limousin.fr/Inventaire-et-Patrimoine (dernière consultation en janvier 2012)

- Cartes

Cadastre de 2012

Cadastre Napoléonien

Carte de Cassini de 1826

Carte IGN au 1/25000 d'Aubusson de 2003

- Organismes

Archives départementales de la Creuse

DRAC : Direction Régionale des Affaires Culturelles

SRA : Service Régional de l'Archéologie

SRI : Service Régional de l'Inventaire